

& leurs Livres aux recherches de ces faux zélés. C'est ce qui fait que de temps en temps on en retrouve quelques-uns dans des ruines & dans des décombres de vieux bâtimens. J'ai vu moi-même assez souvent faire de ces sortes de découvertes , sur-tout à Bugarra , petite ville de la Province de Valence , dans laquelle on trouva , il y a près de 36 ans , plusieurs Manuscrits Arabes envelopés dans les feuilles d'une plante appelée *Spartum* ou Genêt , pour les mettre à l'abri de l'humidité & de la pourriture ; on voyoit qu'ils avoient été cachés là exprès , & par des Maçons. J'envoyai deux de ces Manuscrits , que j'avois fait relier proprement , au Roi de Portugal Jean V. Il m'en reste un , un peu endommagé par la pourriture , & qui n'a ni commencement ni fin ; je compte en faire présent à *David Michel* , pour lui marquer combien je voudrois l'obliger.

En 1754 , dans une petite ville du Diocèse d'Albarracin , qui est de la Province d'Arragon , on trouva dans les cavités d'un mur fort épais , sur des tablettes de pierre , plus de 144 volumes de Manuscrits Arabes. Dès que j'en

eus avis , je priai le P. *François Ravago* , Confesseur du Roi , de faire part à Sa Majesté de cette découverte , afin d'empêcher que ce Trésor littéraire ne fût dispersé. Le Roi ordonna sur le champ qu'on les lui envoyât , & on prit grand soin de tous ceux qu'on pût ramasser. Le petit peuple en Espagne s' imagine que ces Manuscrits Arabes contiennent des secrets magiques pour découvrir les trésors cachés. Ainsi toutes les fois que quelques-uns de ces Manuscrits tombent entre les mains d'un homme du peuple , on ne peut les en tirer qu'à force d'argent. Quand ils veulent faire l'essai des charmes magiques qu'ils attachent à ces Manuscrits , ils prennent un Maure qui sçait lire l'Arabe , & qui prétend traire une chèvre avec un crible. Les Espagnols ont emprunté cette coutume superstitieuse des Arabes. *Voyez la Description de l'Afrique de Jean Léon* , Liv. 3.

Vous avez vu que les Chrétiens en Espagne cessèrent de parler la Langue Arabe , lorsqu'ils commencèrent à devenir les plus forts , & qu'ils réduisirent entièrement les Maures sous leur domination. On défendit même à ces

Maures de s'exprimer dans leur propre langue, & l'Arabe devint alors en Espagne une langue morte. *Voyez Aldreti dans ses Origines de la Langue Castellane*, Liv. 1. Chap. 13.

Plusieurs Manuscrits Arabes furent la proie des flammes; mais un grand nombre fut transporté d'Espagne en Afrique. Un Envoyé d'Alger qui vint à Madrid, en emporta lui seul à sa part plus de 300 volumes. *Voyez la description de l'Afrique*, par Jean Léon, Liv. 4. pag. 523.

Une autre raison pour que l'Arabe soit fort négligé parmi nous, c'est que, dans les Imprimeries Espagnoles, on manque de caractères Arabes, ainsi que vous le verrez dans la permission du Roi rapportée au commencement du Livre des *Antiquités de l'Espagne* d'Aldreti. On en manquoit même dans le temps où l'Arabe fleurissoit en Espagne. De plus, nous n'avons point de Professeurs en cette Langue dans nos Universités. Il n'est pas possible de trouver chez aucun de nos Libraires un seul Livre Arabe imprimé ou manuscrit. Je ne me souviens pas même d'en avoir jamais vu dans les Catalogues imprimés de

de nos meilleures Bibliothèques, telles que celles de Don *Ant. Augustino*, de Don *Gabr. Soras*, de *Laur. Ramire de Prado*, du Marquis de *Montallegre*, d'*Emanuel Pantoja*, d'*André Gonzalès Barcia*, &c. & j'ai tous ces Catalogues chez moi. Le seul homme de Lettres, à ce que je crois, qui ait eu en Espagne un nombre assez considérable de Livres en Langues Orientales, c'est Don *Lucas Cortès*; cependant sa Bibliothèque, après sa mort, a été vendue pour rien.

Mais, pour vous dire tout, rien n'a plus fait négliger l'étude de l'Arabe & des autres Langues Orientales, que le mépris avec lequel les gens de Cour ont souvent traité les Professeurs. *Rodrigue Gomez*, de la Maison de Sylva, ayant un jour entendu vanter quelqu'un sur son habileté, sur son grand sçavoir dans ces Langues, demanda si cet homme entendoit aussi-bien le Castillan? On lui dit qu'il ne pouvoit pas ignorer la Langue qu'il parloit tous les jours. Tant mieux, répondit Gomez: *il n'en faut pas davantage. C'est la seule Langue dont on fasse usage à la Cour; les autres ne méritent pas qu'on se fatigue l'esprit à les apprendre.*

Cependant on garde à l'Escorial un grand nombre de Manuscrits Hébreux & Arabes. Les plus sçavans hommes de l'Espagne, pour faire leur cour à Philippe II, lui présentèrent ce qu'ils avoient de meilleur & de plus rare en ce genre, pour enrichir sa Bibliothèque. Il seroit trop long de vous en donner le détail; je me bornerai aux Livres qui sont de mon sujet. Die. Hurtado de Mendoza laissa par son Testament sa Bibliothèque à Philippe II. Tous les Livres dont elle étoit composée furent mis à l'Escorial en 1575, & Siguenza, dans son *Histoire des Jéronimites*, Liv. 3. pag. 3, dit qu'il y avoit plusieurs Manuscrits Grecs, Arabes & Latins. Il y en avoit, dans la seule Langue Arabe, près de 400, concernant l'Histoire & les Sciences, comme Mendoza l'assure lui-même dans une de ses Lettres à Jérôme Zurita, que vous trouverez dans l'ouvrage intitulé, *Progrès de l'Histoire du Royaume d'Arragon*, par Don Die. Jos. Dormez.

Sur quoi trouvez bon que je releve ici trois méprises considérables dans lesquelles est tombé Jacq. Augustin de Thou, ou l'Auteur du *Thuana*. Il est

dit, 1°. Que Didace Mendoza a fait une Histoire des Indes, & c'est Antoine de Mendoza. 2°. Ce Didace est encore confondu avec Ferdinand Mendoza, qui mourut fou, tandis que Didace mourut d'une amputation à la cuisse, comme le rapporte *Antoine Perez*. 3°. On ose y avancer que la plûpart des Espagnols meurent fous, ce qui est une fausseté insigne.

Montanus fit aussi présent à la Bibliothèque de l'Escorial, d'une très-grande quantité de Manuscrits Arabes, Grecs & Hébreux, suivant le témoignage de Siguenza. Louis Faxardo, Grand Amiral, sous Philippe III, dans une action où il battit les Turcs, prit 3000 Manuscrits Arabes, que le Roi fit placer dans l'Escorial, ainsi qu'il est rapporté dans l'Histoire de cette Maison, par *Franc. de los Santos*.

Malheureusement pour la République des Lettres, la plus grande partie des Manuscrits Orientaux, & sur-tout des Manuscrits Arabes, fut brûlée en 1674, comme Nic. Antonio le rapporte dans la Préface de sa *Bibliothèque Espagnole*, ce qui est une perte irréparable. L'incendie commença le 7 Juin, & fit des ravages étonnans pendant quin-

ze jours de suite , suivant le témoignage de los Santos. Tous les Manuscrits de Faxardo furent dévorés par les flammes , excepté l'Alcoran , & quelques autres Livres en petit nombre.

Malgré cet accident , il reste encore à l'Escorial un assez grand nombre de Manuscrits Orientaux , sur-tout en Langue Arabe. Parmi ces derniers, on compte plus de deux cents Grammairiens , & encore plus de Rhétoriciens , de Poëtes , d'Orateurs , &c. *Michel Casiri* , Syrien de nation & Bibliothécaire du Roi , a composé le Catalogue de ces Manuscrits Arabes , dont il vient de publier le premier volume. Il est intitulé : *Specimen Bibliothecæ regie Arabico-Hispanicæ Scorialensis*. Je vous en envoie la première feuille , qui m'a été donnée par le Confesseur du Roi. Lorsque ce Catalogue fera répandu dans la République des Lettres , on connoîtra toutes les richesses de cette curieuse Biliothèque. Il semble aujourd'hui que *Maître Léon* fut Prophète , lorsqu'il dit , suivant *Ant. Perez* : « Que la collection de Livres qu'on gardoit à l'Escorial devien-
» droit dans la suite un noble monu-
» ment de la magnificence royale ; mais

» que cette collection étoit plutôt un
 » tombeau qu'une Bibliothèque ».

Plusieurs hommes célèbres se sont
 plaint en effet depuis , qu'on enseve-
 lissoit ces Livres tout vivants , pour me
 servir de leur expression. Mariana , dans
 son *Traité de Rege & Regis institutione* ,
Lib. 3. Cap. 9. dit en termes énergi-
 ques : « Que la Bibliothèque de l'Escu-
 » rial renferme plusieurs Manuscrits
 » Grecs d'une antiquité respectable ,
 » qu'on y a apportés de tous les pays
 » de l'Europe ; mais que ces trésors
 » inestimables & plus précieux que l'or,
 » devroient être ouverts aux Sçavants
 » pour en considérer les richesses. Car ,
 » ajoute-t-il , en retenant tous ces Ma-
 » nuscrits en captivité , comme si c'é-
 » toient des criminels d'État , quel
 » avantage en revient-il au Public ? »

Je m'en tiens là sur cet article ; mais
 je ne veux pas omettre ce que le fa-
 meux Bautru dit au Roi d'Espagne
 (Philippe IV), après avoir vu l'Escu-
 rial. Le Roi lui ayant demandé ce qu'il
 pensoit de la Bibliothèque, il répondit que
 le Bibliothécaire de l'Escorial lui paroif-
 soit l'homme du monde le plus propre
 pour cet emploi. Pourquoi donc, répliqua

le Roi. C'est , dit Bautru , qu'il est là comme un Eunuque dans le Sérail , & que Votre Majesté ne pouvoit confier la garde de ses trésors littéraires à des mains plus innocentes & plus pures.

La collection entière de tous ces Livres , semble être un effet de la providence ; car où seroient-ils aujourd'hui , si on ne les avoit pas ramassés & gardés à l'Escurial ? Il est vrai qu'on n'en fait pas grand usage ; mais c'est qu'on en a donné la garde à des Moines ignorants & jaloux , qui , comme dit le Doyen Martin , ne sçavent que porter envie à ceux qui voudroient en tirer quelque fruit. Cardona , Evêque de Dertosa , écrivant à Philippe II , touchant la Bibliothèque de l'Escurial , lui conseilloit « de choisir un Bibliothé-
 » caire qui fût extrêmement versé dans
 » les Langues Grecque & Latine , &
 » qui possédât parfaitement les Auteurs
 » classiques. Quant à l'Hébreu , & aux
 » Langues Orientales , Votre Majesté
 » peut aisément se procurer de très-
 » sçavants Rabbins. Il y en a mainte-
 » nant à Rome quelques-uns , nouvelle-
 » ment convertis à la foi Catholique ,
 » qui sont aussi distingués par leur piété

» que par leur sçavoir : tels sont *An-*
 » *dré, Paul & Julius.* Votre Majesté
 » peut aussi faire venir un Turc & un
 » Persan, pour les mettre à la tête des
 » parties qui leur seroient propres. Il
 » existe aujourd'hui dans le Royaume
 » de Naples un personnage illustre &
 » sçavant, dont le nom est *Estienne,*
 » qui a été élevé à la Cour de *Soly-*
 » *man,* & autrefois son favori. Cet
 » homme a commandé deux Galeres,
 » & après avoir été pris dans un com-
 » bat, n'osant plus retourner en Tur-
 » quie, on l'a engagé à rester à Naples
 » où il jouit d'une pension que le Roi
 » lui fait. Ce seroit bien là ce qui
 » vous conviendrait : il seroit à votre
 » Bibliothèque d'un plus grand usage
 » qu'à la Cour de Naples, &c. &c.»

On ne dira pas que la Bibliothèque de l'Escorial fut un trésor caché, ou qu'elle ne fut d'aucun usage, lorsqu'*Arias Montanus* en étoit Bibliothécaire. Or ce qui nous manque aujourd'hui, ce sont des gardes de Bibliothèque tels que *Montanus.*

Les Manuscrits Arabes & Hébreux sont sur papier ou sur parchemin. On garde à Barcelonne, dans la Chambre

Royale des Archives, une Pièce qui peut servir à prouver de quelle antiquité sont les Manuscrits sur papier. C'est un Acte ou une Chartre de 1178, écrite sur du papier semblable à celui de Manuscrits beaucoup plus récents. En rapprochant différentes circonstances, j'ai lieu de croire que ce magnifique papier se fabriquoit dans la fameuse ville de *Setabis*, appelée ensuite *Xatira*, & aujourd'hui *Saint-Philippe* (1).

(1) Cette Ville, dont il est parlé si souvent dans les Romains & les Poètes, étoit située dans le Royaume de Valence, sur la rive du Xucar. Elle étoit très-bien bâtie, & sa situation étoit la plus agréable & la plus charmante qu'on puisse imaginer. En 1706, elle se déclara pour Charles VI, après s'être auparavant déclarée pour Philippe. L'année suivante, le Comte d'Asfeld l'assiégea, la prit, & fit passer tous les habitans au fil de l'épée : on n'épargna que les femmes & les enfans, & ceux qui n'étoient pas en état de porter les armes. La Citadelle capitula quelque tems après, & on y fit 800 Anglois prisonniers de guerre. Philippe fit raser la Ville, & on y érigea une colonne avec cette Inscription : *Ici existoit autrefois une ville du nom de Xatira, laquelle, en punition de sa trahison & de sa révolte contre son Roi & la Patrie, a été rasée de fond en comble.* On rebâtit une nouvelle ville dans la même année 1707, & au même endroit, par les ordres de Philippe ; & c'est celle qu'on appelle aujourd'hui *Saint-Philippe*.

Le Géographe de Nubie, qui a écrit vers l'an 1150, ou peut-être un peu plus anciennement, dit que « *Setabis* est une » ville charmante; que ses environs sont » si délicieux, qu'ils sont passés en pro- » verbe; qu'on y fait surtout le plus beau » papier du monde ».

Il n'est pas surprenant que cette Ville ait acquis tant de célébrité par la beauté de son papier. Catulle fait l'éloge de ses toiles (1), dont on faisoit de beau linge de table. Pline dit que le lin de *Setabis* tenoit un des premiers rangs parmi le lin de l'Europe (2). *Silius Italicus* & *Gratien* en disent la même chose.

A l'égard des Médailles, le Comte *Migazzi*, aujourd'hui Archevêque de Vienne, lorsqu'il étoit Ambassadeur en Espagne, obtint par mon moyen, & par mes sollicitations, 320 médailles d'argent, 11 médailles de cuivre, & une médaille d'or, toutes monnoies Arabes, frappées en Espagne, & très-bien conservées. Je suis bien sûr que, s'il vouloit

(1) *Sudaria Setaba.*

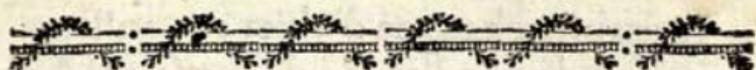
(2) *Lino Setabi tertia in Europâ dabatur palma.*

en publier l'explication, il feroit plaisir aux Antiquaires.

Avant que de finir cette Lettre, qui n'est déjà que trop longue, je vous prévienis qu'il ne vous sera pas possible de collationner aucun Manuscrit, sans la permission du Roi. Outre cela, je ne connois personne en Espagne capable d'aider M. *David Clémens* dans la collection des Manuscrits Orientaux, excepté M. *Casiri*, Bibliothécaire du Roi; mais il n'a pas trop de tems à lui pour cette opération.

*A Oliva, dans la Province de Valence,
le 23 Décembre 1758.*





A U T R E L E T T R E

*Du même Don Grégoire Mayans au
Chevalier KEENE, Ambassadeur
d'Angleterre à Madrid, touchant
la Polyglotte Complutesienne,
ou Bible d'Alcala, &c.*

VOTRE Excellence m'ayant fait l'honneur de me demander quelques éclaircissemens sur la Bible de Complute, & touchant la nature des Manuscrits différens dont les sçavans Editeurs de cette Bible se sont servis, je vais tâcher de satisfaire votre curiosité.

Don *Alvaro Gomez*, qui a écrit la Vie du Cardinal Ximenès, dit : » que » le Cardinal craignant que les sacrés » Mystères de notre Religion ne souffrissent quelque atteinte par la mauvaise interprétation qu'on pourroit donner à quelques passages de l'Écriture, s'aperçut que les Espagnols li- » soient très-peu les Livres de l'Ancien

» & du Nouveau Testament ; qu'alors
 » sa crainte changea d'objet, & qu'il ap-
 » préhenda que l'étude de ces saints Li-
 » vres ne leur devînt totalement étran-
 » gère ». *Liv. 2, p. 36 & 38.*

Don *Antonio de Lebrixa*, dans la Pré-
 face de son Apologie, nous fait voir
 combien la connoissance des Langues
 ſçavantes étoit négligée de son tems, &
 en quel discrédit étoient alors tombés
 ceux qui les professoient dans les Éco-
 les. Cette ignorance continua de couvrir
 l'Espagne jusqu'au tems de *Montanus* &
 de *Mariana* ; & je souhaiterois bien
 qu'aujourd'hui l'on ne pût pas nous faire
 encore le même reproche.

Gomez ajoute, « qu'à l'exemple du
 » grand Origène, qui, par une diligence
 » inconcevable, recueillit toutes les
 » Traductions de la Bible existantes de
 » son tems, & en fit la collection si
 » connue sous le nom d'*Hexaple*, Xi-
 » menès ordonna qu'on fit une édition
 » de la Bible, afin de remédier aux dé-
 » fordres dont il étoit témoin. Dans
 » cette édition, les Livres de l'Ancien
 » Testament sont divisés en trois co-
 » lonnes. La première contient le Texte
 » Hébreu ; la seconde, la Vulgate ; & la

„ troisieme, la Version des Septante. A
 „ la fin de chaque page, est placée la
 „ Paraphrase Chaldéenne, avec la Tra-
 „ duction Latine. Le Nouveau Testa-
 „ ment, outre la Vulgate, renferme le
 „ Texte Grec très-correct. Il y a dans le
 „ dernier Volume un Vocabulaire des
 „ phrases & des mots hébreux, qui a
 „ fait l'admiration des Sçavants; mais
 „ cette Addition manque dans quelques
 „ exemplaires, par la négligence des
 „ Imprimeurs. Cette entreprise du Car-
 „ dinal étoit magnifique & digne de lui,
 „ mais demandoit un très-grand tra-
 „ vail. Il ne falloit donc pas moins qu'un
 „ homme aussi habile & aussi patient
 „ qu'il l'étoit, pour surmonter tous les
 „ obstacles dont elle étoit accompagnée.
 „ Il fit venir plusieurs Sçavans très-ver-
 „ sés dans les Langues Grecque & La-
 „ tine, pour l'aider dans ce travail. Le
 „ premier fut *Démétrius de Crète*, Grec
 „ de naissance, que le Cardinal, sui-
 „ vant *Aubert le Mire*, avoit fait venir
 „ d'Italie sous des offres avantageuses.
 „ Le second étoit *Antoine de Lebrixa*,
 „ à qui seul le Cardinal devoit l'idée
 „ de son entreprise, comme Lebrixa le
 „ dit lui-même dans son Apologie, qui

» est un fort bon Ouvrage. C'est dans
 » cette Apologie que vous verrez l'en-
 » vie , la jalousie & les mauvais traite-
 » mens qu'on fit essuyer à ce grand
 » Homme , pour avoir voulu remettre
 » en honneur les Sciences en Espagne ,
 » & pour avoir fait ses efforts pour les
 » faire fleurir dans l'Université de Sala-
 » manque.

» Au commencement de son Livre ,
 » il s'adresse au Cardinal en ces termes :
*Je ne sçais , Monseigneur , si je n'ai
 pas bien à me plaindre de mon mauvais
 génie , qui ne m'a jamais porté qu'à des
 entreprises hardies , difficiles , & qui ne
 m'a fait publier que des Ouvrages qui
 m'ont attiré beaucoup de haine & de mau-
 vais offices. Si j'avois employé mon tems
 à visiter mes amis ; si j'avois passé les
 nuits à lire la Fable & les Poètes ; si j'a-
 vois lû ou écrit l'Histoire ; si j'avois flatté
 les vivans ou encensé les morts , j'aurois
 pû mériter des applaudissemens en Espa-
 gne. Mais parce que je suis occupé à pré-
 senter la parole immortelle , qui , comme
 dit S. Jérôme , nous découvre sur la terre
 ce qui est caché dans le Ciel , on me donne
 les noms d'impie , de sacrilège , de faux
 Catholique ; je suis menacé d'être bientôt*

accablé de chaînes & traduit devant le Tribunal de l'Inquisition, pour y défendre ma cause en qualité d'hérétique. Je ne manquerai pas d'accusateurs, & j'en vois déjà qui sont prêts à s'élever contre moi; en sorte que je puis m'appliquer ces paroles de l'Ecclésiaste: «Celui qui augmente ses connoissances, augmente ses peines». Si le devoir d'un Législateur est de récompenser les bons & les sages, & s'il doit punir les pervers, que faites-vous donc, grand Cardinal, dans votre Gouvernement? &c.

J'omets le reste de la Lettre, & je n'ose pas le traduire. C'est ce grand Homme qui étoit un des Compilateurs en chef de la Polyglotte.

Gomez dit encore, «que Ximénès fit venir Lopez Astunica, ou de Zuniga, comme nous l'appellons en Espagne, & Ferdinand Nunez de Gufman, dit Pintiano, de Valladolid, lieu de sa naissance, nommée vulgairement Pintia. Ce dernier étoit très-sçavant dans le Grec & dans le Latin, & il a reçu des éloges de Juste Lipse, d'Antoine Schott & de plusieurs autres».

» Ximénès (c'est toujours Gomez qui

» parle) fit encore venir à Tolède *Al-*
 » *phonse*, Médecin d'Alcala, *Paul Co-*
 » *ronello* & *Zamora*, qui possédoient
 » tous parfaitement l'Hébreu. Ils avoient
 » professé cette Langue en différens Col-
 » lèges, & tous trois ayant pris ensuite
 » les Ordres sacrés, le Cardinal crut
 » devoir confier à leur sçavoir & à leur
 » vertu l'exécution de son entreprise.
 » Ximénès eut soin de les consulter sur
 » le plan de son Ouvrage, & leur donna
 » de magnifiques récompenses. Il leur
 » recommandoit la plus grande dili-
 » gence, *de crainte*, disoit-il, *que tout*
 » *étant incertain dans cette vie, vous ne*
 » *perdiez en moi un protecteur tel qu'il*
 » *le faut pour cet Ouvrage, ou que je ne*
 » *perde en vous des hommes dont j'estime*
 » *plus le sçavoir & le travail que l'Ar-*
 » *chevêché de Tolède.* Ces paroles du
 » Cardinal ne furent pas infructueuses,
 » & ces sçavans Hommes redoublèrent
 » d'activité pour mettre bientôt fin à
 » l'Ouvrage. Ils se firent donner tous
 » les Manuscrits des deux Testaments
 » que l'on pût trouver, afin de fixer le
 » nouveau Texte dans sa plus grande
 » pureté, de corriger les erreurs de l'an-
 » cien, d'établir la vraie leçon des pas-

» sages douteux , & de donner une ex-
 » plication claire de tout ce qui paroif-
 » soit obscur ».

La plûpart de ces Manuscrits , surtout ceux de l'Ancien Testament , furent tirés de différentes Synagogues , entr'autres de celles de Tolède & de Maqueda. Il étoit fort aisé de les avoir , parce qu'en 1492 , plus de dix ans auparavant , on avoit chassé les Juifs d'Espagne , & qu'ils avoient été obligés d'abandonner tous leurs Livres. Dans la suite , on enchaîna ces Manuscrits dans les Tablettes de la Bibliothèque du Collège de S. Ildéphonse à Alcalá ; mais malgré cette précaution singulière , on n'a pas laissé d'en dérober plusieurs.

Gomez observe que : « les meilleurs
 » Manuscrits dont le Cardinal fit usage ,
 » furent ceux de la Bibliothèque du
 » Vatican , qui étoient de la plus haute
 » antiquité ».

La Lettre que Ximénès écrivit à Léon X , & qui est à la tête du Pentateuque , le dit encore plus expressément. « Nous devons déclarer à Votre Sain-
 » teté , que notre premier soin a été
 » d'abord d'employer les hommes les
 » plus habiles dans les Langues , & de

» nous procurer, de toutes les parties de
 » l'Europe, les Manuscrits les plus an-
 » ciens, les plus corrects & les plus au-
 » thentiques. Nous avons recueilli, avec
 » des peines incroyables, une très-gran-
 » de quantité de Manuscrits Hébreux,
 » Grecs & Latins. Pour vous, Très-
 » Saint Père, nous vous rendoïs des
 « graces immortelles, pour nous avoir
 » envoyé avec tant de bonté & de
 » politesse les Manuscrits les plus an-
 » ciens de la Bibliothèque Apostolique,
 » qui nous ont été d'un très-grand se-
 » cours ».

Dans la Préface de ce grand Ouvra-
 ge, le Cardinal s'adressant au Lecteur,
 s'exprime ainsi : « Quant à la partie
 » Grecque de l'Écriture, il faut que
 » vous sçachiez que, pour fixer la pu-
 » reté du Texte, nous n'avons point
 » fait usage de Manuscrits vulgaires
 » ou communs, mais des plus anciens
 » & des plus corrects qui nous ont été
 » envoyés du Vatican par le Pape Léon
 » X. Ces Manuscrits sont tellement
 » reconnus pour authentiques, que, si
 » vous n'y ajoûtez point foi, vous ne
 » devez rien croire A ces Ma-
 » nuscrits du Vatican, nous en avons

» joint plusieurs autres , les uns trans-
 » crits sur les Manuscrits les plus cor-
 » rects du Cardinal Bessarion , qui nous
 » ont été envoyés par le Sénat de Ve-
 » nise , d'autres copiés sur des Manuf-
 » crits que nous nous sommes procurés
 » par beaucoup de travail & de dé-
 » penses Nous avons aussi com-
 » paré la Version de S. Jérôme avec
 » différens Manuscrits de la plus grande
 » antiquité , sur-tout avec ceux de la
 » Bibliothèque publique de notre Uni-
 » versité d'Alcala , qui sont en caractè-
 » res gothiques , & écrits depuis plus
 » de 800 ans ; & vous y remarquerez
 » une telle exactitude , que vous ne vous
 » appercevrez pas de l'omission d'un
 » point ou d'une virgule. Cependant
 » vous trouverez quelques noms-pro-
 » pres qui ont été estropiés par l'igno-
 » rance du Copiste ; mais nous les avons
 » laissés à dessein , tels qu'ils se sont
 » rencontrés ».

Outre les Manuscrits de la Bibliothè-
 que du Vatican & de celle de Venise ,
 Aubert le Mire rapporte que ceux de la
 Bibliothèque des Medicis furent aussi
 consultés.

» Les Manuscrits du Vatican , conti-

» nue Gomez , furent envoyés au Car-
 » dinal par le Pape , qui admira la ma-
 » gnificence de Ximénès , & conçut de
 » lui la plus haute idée. Ce Pape le con-
 « sulta dans la suite sur des matières
 » importantes , quoique le Cardinal fût
 » alors en Afrique La Version
 » des Septante fut établie en partie par
 » des Professeurs d'Alcala , en partie
 » par Démétrius , Pintiano & Zuniga.
 » On n'y omit aucun des hellénismes si
 » fréquens & si répandus dans cette Ver-
 » sion ».

» Parmi les Sçavans qui s'occupèrent
 » à ce travail , il ne faut pas oublier
 » *Jean Vergara* , qui eut en partage les
 » Livres de la Sageffe. Il rétablit le Texte
 » en plusieurs endroits , & sur la fin de
 » ses jours , il voulut publier des Scho-
 » lies sur l'Ecclésiaste ; mais le mauvais
 » état de sa santé mit obstacle à ses
 » desseins ».

Vergara étoit un Chanoine de Tolède ,
 qui non-seulement traduisit en latin le
 Livre de la Sageffe sur la Version des Sep-
 tante , mais qui l'enrichit d'un Commen-
 taire. Malgré toutes les preuves qu'il
 avoit faites d'une foi non suspecte , ce
 grand Homme fut mis à l'Inquisition au

mois d'Avril 1534, par *Alphonse Mauricus*, Inquisiteur général, comme L. Vivès le rapporte dans une de ses Lettres à Erasme. Cependant il sortit de prison, & vécut encore jusqu'en 1558.

» Tous ces Sçavans, poursuit Gomez, furent employés à ce travail, environ depuis 1502, jusqu'en 1515 ou 1517; en sorte que la vie du Cardinal finit à-peu-près lorsque son entreprise fut achevée & rendue publique.... Il seroit trop long & trop difficile d'entrer dans un détail circonstancié de toutes les peines que prirent les Editeurs à comparer, à collationner, à examiner les Manuscrits, tandis que le Cardinal étoit continuellement détourné de cette application, par celle qu'il étoit obligé de donner aux affaires de l'Etat ».

La Bible Complutésienne fut commencée en 1502; mais on ne se mit à l'imprimer qu'en 1512. L'édition fut complète en 1517, & c'est précisément l'année de la mort du Cardinal.

Gomez, pour donner une idée des dépenses faites par Ximénès pour l'entreprise de sa Polyglotte, rapporte que sept Manuscrits Hébreux seulement, qu'on gar-

doit encore à Alcalá, & qui lui furent procurés par les soins de Zamora, lui coûtèrent 4000 écus (1), par où l'on peut juger du reste de la dépense.

Voici maintenant les Manuscrits Hébreux, Grecs & Latins qui subsistent encore à Alcalá.

Manuscrits Hébreux. 1°. Une Bible du neuvième siècle; 2°. une Bible du douzième; 3°. un Volume de la Bible, sans date; 4°. un Pentateuque, sans date; 5°. deux Volumes de la Bible Chaldéenne.

Manuscrits Grecs. 1°. Une Bible en caractères modernes; 2°. les Pseaumes, d'un caractère fort ancien.

Manuscrits Latins. 1°. Une Bible, en caractères gothiques de près de 1000 ans; 2°. une Bible presque du même âge, ainsi qu'on en peut juger par les caractères; 3°. une Bible du douzième siècle, en deux Volumes; 4°. les Epitres de S. Paul, avec une Glose; 5°. un Nouveau Testament, avec des Notes.

» Les Manuscrits Grecs, selon Go-

(1) L'Auteur entend les écus demi-pistoles, ce qui fait près de 2000 livres sterling, ou 45000 livres argent de France, environ.

» mez , vinrent de Rome ; les Latins
 » furent tirés de différentes Bibliothèques
 » d'Europe. Les Manuscrits Latins
 » en caractères gothiques , ont plus de
 » 800 ans , & il en coûta des sommes
 » immenses pour les avoir à Alcalá.....
 » Ainsi mettant en ligne de compte les
 » appointemens donnés aux Copistes &
 » aux Fondateurs de caractères , les grati-
 » fications données aux Éditeurs , & les
 » différentes sommes payées aux Ou-
 » vriers , aux Agents , aux Messagers ,
 » & à d'autres gens en sous-ordre , toute
 » cette dépense ne se montera guères
 » à moins qu'à la somme de 50.000
 » écus ». (1)

Comme *Benoît Arias Montanus* a publié depuis notre *Edition Royale de la Bible* , & qu'il avoit fait usage de quelques Manuscrits que les Éditeurs de la *Polyglotte* n'avoient pu se procurer , il n'est pas hors de propos de vous dire ici quelque chose de ce grand Homme.

Montanus étoit né à Frégénal de la

(1) C'est à la demi-pistole ; ce qui fait près de 25000 livres sterling , ou près de 200.000 écus argent de France.

Sierra, mot Espagnol qui signifie chaîne de Montagnes ; & c'est à cause de sa naissance dans les montagnes, qu'il fut appelé *Montanus*. Comme son pays natal étoit sous la juridiction de Séville *Hispalis*, il se nomma *Montanus Hispanensis*. Il fut le premier qui obtint, en 1552, dans l'Université de Salamanque, une couronne de laurier. C'étoit un homme de la plus grande probité, rempli de talents, & d'un jugement exquis. Il écrivoit également bien en vers & en prose, & il apprenoit aisément toutes sortes de Langues. Il possédoit le Grec, le Latin, l'Hébreu, le Syriaque, le Chaldéen, l'Arabe, le François, le Hollandois, l'Anglois & l'Allemand. Dans son Commentaire sur Isaïe, il dit qu'il sçavoit treize Langues. Il étoit, outre cela, bon Poëte & fort versé dans les Belles-Lettres, qu'il mêloit toujours avec ses études les plus sérieuses. Ce fut donc un grand bonheur pour l'Espagne, que les exemplaires de la Polyglotte commençassent à devenir rares. Car on ne tira que 600 Volumes de cette édition, c'est-à-dire, qu'il n'y en eut que 100 exemplaires, ce qui paroît certain par les Lettres de Léon X à l'Evêque d'Avila

& à l'Archidiacre de Cordoue. Mais ce fût un plus grand bonheur de ce qu'elle possédoit un homme tel que Montanus, qui, de concert avec le fameux Plantin, Imprimeur, gagna sur l'esprit de Philippe II, d'entreprendre un Ouvrage plus considérable que la Polyglotte de Ximénès, quoique beaucoup moins dispendieux. Philippe II aimoit la gloire, mais il étoit attaché à son argent; cependant il agréa cette entreprise en 1578, & il envoya Montanus dans les Pays-Bas, avec ordre de réimprimer la Bible Complutésienne, augmentée & corrigée. Montanus se servit de sept Manuscrits Hébreux, que Ximénès s'étoit procurés à grands frais, de Venise, mais dont il n'avoit pu faire usage lui-même. Il avoit encore de plus un Manuscrit de la Version Latine de la Paraphrase Chaldéenne.

Mais croiroit-on que Montanus, par cet utile travail, se fit un grand nombre d'ennemis? Il fut cité deux fois devant le Pape, pour se défendre du crime d'hérésie dont il étoit accusé. Ses plus grands ennemis étoient *Léon de Castro*, Chanoine de Valladolid, & Professeur d'Éloquence à Salamanque,

& Jean Mariana, que je nomme à regret, grand homme d'ailleurs, mais qui par envie, ou par jalousie, déféra Montanus à l'Inquisiteur Général, & montra beaucoup de passion contre lui dans sa *Défense de la Vulgate*.

Montanus répondit à ses adversaires par une Apologie où il réfuta vivement & solidement tous les chefs d'accusation formés contre lui. Cette défense de Montanus, dont il est parlé dans le *Colomesiana*, étoit écrite en Espagnol. Les Anglois, qui vers ce temps-là firent une descente à Cadix, trouvèrent cet Ouvrage de Montanus, & le portèrent en Angleterre; il fut déposé dans la Bibliothèque Bodleienne, & regardé comme un morceau rare & précieux.

C'est de ce même Ouvrage, Monsieur, que j'ai parlé il y a quelque temps à Votre Excellence, qui me promit de le faire venir d'Angleterre. Mais vous m'avez fait l'honneur de me dire qu'on ne le connoissoit pas à Oxford; cependant je suis bien sûr qu'il est en Angleterre, & qu'on le retrouvera quelque jour.

Montanus mourut dans sa maison de Campo-Florido en 1598, dans la soi-

xante & onzième année de son âge.

Les Manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la Cathédrale de Tolède, sont : 1°. Une Bible Latine en caractères Gothiques sur parchemin, grand in-folio, écrite en 1026. 2°. Une Bible Latine qui commence au Livre de Josué, & qui finit au 78° Pseaume, sur parchemin, grand in-folio, & en caractères Gothiques. 3°. Une autre Bible Latine, qui commence au second Livre des Machabées, suivie du Nouveau Testament, & du Livre de Tobie, grand parchemin, caractères anciens & in-folio. 4°. Une Bible Latine, avec l'interprétation de quelques mots Hébreux sur parchemin, & du treizième siècle. 5°. Une Bible Hébraïque qui renferme tout le Pentateuque, & une partie des Pseaumes & des Prophètes, mis en ordre pour l'Office de chaque Samedi de l'année, avec le Cantique des Cantiques, l'Ecclésiaste, les Lamentations de Jérémie, Esdras & Ruth, en caractères quarrés, avec les points & voyelles, & des Scholies Rabbiniques, sur parchemin.

A Oliva le 11 Juin 1754.



AUTRE LETTRE

*De Don Grégoire MAYANS, sur
l'Aquéduc de Ségovie, à l'Au-
teur de l'Épigramme Latine rap-
portée à la page 89 de ce Vo-
lume.*

J'AI lu, Monsieur, avec plaisir votre
Épigramme au P. Henri Florès, sur
l'Aquéduc de Ségovie; & si vous êtes
curieux de sçavoir ce que je pense à ce
sujet, je suis d'un avis fort différent du
sien. Il commence son 22^e Traité,
en disant: « Que Ségovie est une des
» plus anciennes Villes d'Espagne, ce
» qui est prouvé, non-seulement par
» son nom, & par tout ce qu'en disent
» les Historiens & les Géographes;
» mais encore par son Aquéduc, mo-
» nument célèbre, qui paroît d'une
» telle antiquité, qu'il n'est pas aisé d'en
» assurer l'origine ». Le faux & le vrai
sont ici tellement mêlés, & les idées si

confondues , qu'il y a plusieurs distinctions à faire.

Dans ce qu'il dit d'abord de son nom , il fait obscurément allusion à la ridicule remarque de Roderic Ximenès , Archevêque de Tolède , qui , parlant d'*Hispanus* (1) , écrit qu'il bâtit une Ville vis-à-vis le Mont Dorius , dans le terrain qui s'étendoit sous le Promontoire nommé *Cobia* , & que cette situation le long du *Cobia* l'a fait nommer *Secobia* , Ségovie. Cette étymologie suppose l'usage de la Langue Latine en Espagne , avant qu'aucun Romain fût venu dans ce pays , & même avant que la Langue existât. Quant aux Historiens & aux Géographes , leurs témoignages sont si récents , qu'on n'en peut rien conclurre pour l'antiquité de Ségovie ; car les plus anciens sont ceux de A. Hirtius Panfa , & de L. Florus. Or celui-ci , Liv. 3 , Ch. 22 , décrivant la guerre de Sertorius , parle d'une Ségovie , que je crois celle des Arévaques ; & le premier , dans son Histoire de la Guerre d'Alexandrie , Ch. 57 , fait men-

(1) Liv. 1 , Ch. 7.

tion d'une autre Ségovie , située sur le *Silica* , ou le *Silicus* (1). D'autre part , aucun Géographe , avant Ptolémée , n'a cité Ségovie , dont le nom se trouve Liv. 2 , Ch. 6. Voulez-vous joindre à ces autorités , celle des Médailles ? Comme après la mort de Caligula , il n'a point été frappé de Médailles Impériales dans les Colonies & les Municipales d'Espagne , ainsi que le sçavant Antiquaire Emmanuel Martin nous l'apprend dans sa Lettre (2) , d'après Vailant , on ne peut tirer de-là aucune preuve d'antiquité , à moins que ce ne soit de cette unique Médaille que Roderic Carus assure avoir eue en sa possession (3) ; encore cette Médaille ne regarde-t-elle point la Ségovie des Arévaques , puisqu'elle désigne un Pont , non un Aqueduc , & que c'étoit apparemment le Pont qui servoit à passer le *Silicus* , riviere de la Bétique , mais qu'on ne sçait plus à quelle riviere rapporter.

(1) *Ad flumen Silicense*. Elle est inconnue aujourd'hui.

(2) L. 3. Ep. 11.

(3) Antiq. de Séville. L. 3. Ch. 57.

Florès veut tirer la plus forte preuve de l'antiquité de Ségovie , de la construction de son Aqueduc , sans en rapporter de solides raisons. Car quant à ce qu'il dit dans le même Chapitre , qu'il n'est point d'Architecture Romaine , il est contredit par des témoins oculaires , qui sont l'Auteur anonyme du *Dialogue des Langues* , que j'ai publié dans les *Origines de la Langue Espagnole* , Tom. 2 , pag. 165. Laurent Padilla , dans ses *Antiquités d'Espagne* , Ch. 3. le Marquis de Mondexar , *Dissertat. Ecclesiast.* Tom. 1. Dissertat. 2 , Ch. 3 ; & les Auteurs des *Notices Généalogiques de Ségovie* , publiées sous le nom de *Jean Roman y Cardenas*.

Examinons cependant les opinions différentes entre lesquelles flotte indécis le P. Florès. Voici ce qu'il dit de l'Aqueduc. « Quelques-uns rapportent son » origine à Hercule ; d'autres à l'Empe- » reur Trajan , & une grande partie du » peuple croit que c'est l'ouvrage du » Diable ». Il ajoute tout de suite : » Que la diversité même des opinions » prouve qu'il n'y a rien de certain sur » l'origine de ce monument ». Or , si



cette origine est incertaine , pourquoi donc veut-il déduire l'antiquité de Ségovie de la structure de son Aquéduc , & préfère-t-il cette sorte de preuves à toutes les autres ?

L'opinion vulgaire que le Diable a été l'Architecte de l'Aquéduc , ne mérite que du mépris ; celle qui fait remonter cette construction à Hercule , est évidemment ridicule , & l'origine en a été découverte par *Didace Colmenarès* , dans son Histoire de Ségovie , Chap. 1. Cet Écrivain passe encore en revue plusieurs autres Historiens qui n'ont fait que copier Roderic Ximenès , dans le premier Livre de son Histoire , où il dit qu'*Hispanus* , qui fut préposé par Hercule au Gouvernement d'Espagne , a construit l'Aquéduc en question : opinion aussi fautive que la précédente. Cependant je remarque en passant , que ce nom d'*Hispanus* est le même que celui d'*Hispâlus* ; car la Lettre N se change aisément en L. C'est ainsi que le nom de *Messala* vient de *Messana* , Messine , dont le vainqueur prit le nom , & que ceux de la famille Cornélienne qui eurent le surnom d'*Hispâli* , dont la pé-

nultième syllabe étoit longue, sont appellés *Hispani*, dans les *Excerpta* de Diodore de Sicile, & dans l'Histoire Africaine d'Appien, comme Henri de Valois l'a remarqué pag. 59.

Dans le fait, il y eut un Fleuve Hispanus, comme le prouve incontestablement le témoignage de Trogue-Pompée, rapporté par Justin, liv. 44, chap. 1. en ces termes : » Les anciens » nommerent d'abord cette Contrée » *Hiberie*, du fleuve *Hiberus*, & en » suite *Espagne*, de l'*Hispanus*. » C'est l'autorité qu'avoit sous les yeux Saint Isidore, lorsqu'il dit au Liv. IX. de ses Étymologies, que les *Espagnols* furent nommés d'abord *Hiberiens*, du fleuve *Hiberus*, & par la suite *Espagnols*, du fleuve *Hispâlus*. D'où il est certain, que le fleuve Hispanus est le même que l'*Hispâlus*, dont *Hispalis*, aujourd'hui Seville, a reçu son nom, ou qui, peut-être en a reçu le sien. La première étymologie est la plus vraisemblable, puisque les rivieres ou les fleuves sont ordinairement plus anciens que les villes situées sur leurs bords. De plus, il n'est pas nouveau que des noms de

fleuves aient été donnés a des Rois imaginaires, comme on voit qu'il est arrivé, par la Préface mise à la tête de la Chronique du Monde, de Saint Isidore, dans l'*Espagne illustrée*, tom. 4, pag. 41. Il faut donc aux différens nom du Bétis ajoûter encore ce dernier, (celui d'*Hispanus*) comme le plus illustre de tous, en ce que c'est celui d'une ville très-célebre, & qu'il est devenu commun à toute l'Espagne.

Ainsi, des trois opinions rapportées par Florès, il n'en reste plus qu'une à examiner : sçavoir, si l'Aqueduc de Segovie a été construit par l'ordre de l'Empereur Trajan, ou même de son tems, ce qui est la même chose, pour prouver son antiquité. Cette opinion est certainement aussi digne de toutes nos recherches, puisqu'elle est autorisée par une Inscription qui suffit pour terminer la dispute, si elle est véritable, & dont il s'agit de prouver la supposition, si elle est fausse, pour qu'on ne puisse plus l'opposer à ceux qui sont d'un sentiment contraire.

Florès qui, dans le même Ouvrage, (chàp. 1, n^o. 13) a rapporté quelques

Inscriptions, a eu la précaution de passer sous silence celle dont je parle, de peur qu'en l'approuvant il ne fût obligé d'abandonner l'opinion de sa trop grande antiquité, dont il est si jaloux, parce que c'est la sienne, ou qu'en la rejettant il ne fût dans la nécessité de prouver sa supposition, ce que n'ont pas fait les Historiens qui l'ont précédé. Voyons donc ce qu'il faut en penser.

Valdesius (ou Valdès) cité par l'Auteur du Dialogue sur les Langues, dit: que de son tems on voyoit encore à l'Aqueduc de Ségovie quelques caractères qui faisoient voir évidemment que c'étoit un ouvrage des Romains. Peu de tems après, le célèbre Laurent Paddilla ne put trouver aucune Inscription, comme il l'observe dans ses Antiquités d'Espagne. Cependant Ambroise Morales, (liv. 9, chap. 32.) assure qu'au haut de ce même édifice il subsistoit de son tems des traces de caractères, mais qu'il ne restoit aucunes lettres formées; il rapporte ensuite qu'il a souvent entendu dire qu'on lisoit anciennement sur une pierre cette inscription: *Lartius Lic-*

nius, pendant qu'il gouvernoit l'Espagne, a fait construire cet Aqueduc (1). Occo a copié cette Inscription, & Grutter l'a tirée à son ordinaire d'Occo, quoi qu'il dise l'avoir empruntée de Moralès. Ce dernier ajoute : « que personne ne » se souvient d'avoir vu ces caractères » ou d'avoir entendu dire qu'ils aient » existé. Et je suis bien sûr, dit-il, » que l'Inscription n'est point celle que » je viens de rapporter, celle-ci n'ayant » pas le moindre goût ni le style d'une » Inscription Romaine. D'autres disent » que les caractères qu'on y voyoit » anciennement indiquoient que cet » édifice avoit été construit aux frais » de plusieurs Peuples, parmi lesquels » on nommoit les *Carpetans* & les » *Vaccéens* (2). Or, tout ceci n'est » qu'une fable, & fort mal bâtie; car » cet édifice n'étant que pour l'usage » particulier d'une seule Ville, d'autres » ne devoient pas contribuer à sa con-

(1) *Lartius Licinius, cum gubernasset Hispaniam, hunc Aqueductum jussit edificari.*

(2) *Carpetani, Vaccæi.*

» struction, comme on contribue pour
 » celle des Ponts, qui servent au pas-
 » sage des rivieres, & qui, par con-
 » séquent, sont utiles à toute la Pro-
 » vince ». Voilà ce que dit Moralès,
 judicieusement à son ordinaire.

Quant à l'Inscription, en elle-même, elle est très-sûrement supposée : car si elle étoit véritable, Lartius Licinius, (suivant l'usage des Romains) n'eut pas omis son prénom. Or, puisqu'il fut d'abord Préteur, selon le témoignage de Pline, liv. 19, ch. 2. puis Envoyé (1) en Espagne, & qu'il mourut dans cet emploi, au rapport du même, liv. 31, C. 2. il n'auroit certainement point oublié de faire mention de l'honorable emploi qu'il exerçoit alors, s'il eût fait bâtir de son vivant l'Aqueduc : & s'il en eût ordonné la construction par son testament, Pline, qui a écrit depuis sa mort, n'auroit pas manqué de nous apprendre cette circonstance. Il s'agit ici de Pline l'ancien, écrivain postérieur à Licinius, dont il rapporte deux faits remarquables : voici le premier.

(1) *Legatus*,

» On sçait ce qui arriva il y a quel-
 « ques années à Lartius Licinius, Pré-
 » teur chargé du Gouvernement d'Espa-
 » gne, à Carthage: en mordant dans une
 » truffe il s'y trouva un denier, qui
 » lui fit plier les premières dents ».

Le second fait, rapporté liv. 31. ch. 2.
 doit être mis au nombre des Observa-
 tions Physiques. » Dans la Cantabrie,
 » (aujourd'hui la Biscaye) dit Pline,
 » les sources du Tamaris (1) fervent à
 » tirer des présages. Il y en a trois à
 » huit pieds de distance l'une de l'autre.
 » Elles se rendent toutes dans un seul
 » canal, qui devient un grand fleuve.
 » Elles sont à sec chaque jour douze
 » fois & quelquefois vingt, sans qu'on
 » puisse y soupçonner un filet d'eau,
 » tandis qu'une fontaine qui est pro-
 » che coule abondamment sans inter-
 » ruption. Or il est étonnant que ces
 » sources ne coulent point toutes les
 » fois qu'on veut en tirer des augures,
 » comme il est arrivé dernièrement à
 » Lartius Licinius, envoyé en Espagne

(1) Fleuve qui se jette dans la mer, entre Le-
 zaro & Ulla, aujourd'hui *la Tambre*.

» après sa Préture , qui fut sept jours
 » à les attendre ». Il n'est donc pas
 douteux que Pline , en voulant parler
 de Ségovie , (dont il fait mention , liv. 3,
 chap. 2.) n'auroit point passé sous silence
 un si magnifique monument , & l'ou-
 vrage d'un de ses amis , qui faisoit le
 plus grand cas de ses Collections. On
 en peut juger par ce trait que Pline le
 jeune (liv. 3 , ch. 8) nous a conservé.
 » Il nous racontoit , dit-il , parlant de
 » son oncle , qu'étant chargé de quel-
 » ques affaires en Espagne il auroit pu
 » vendre à Lartius Licinius ses Mé-
 » moires (sur l'Histoire Naturelle)
 » quatre cent mille écus , quoi qu'ils
 » ne fussent pas alors aussi nombreux
 » qu'ils le sont devenus depuis ».

Ajoutez à cela que cette expression
cum gubernasset Hispaniam , est insolite
 & inouïe dans les inscriptions de ce
 genre ; qu'elle ne convient nullement
 à un Préteur ou à un Envoyé , & beau-
 coup moins encore à un homme qui
 mourut , comme je l'ai observé , dans
 le tems même de sa Légation. D'où il
 faut conclure qu'on ne peut tirer aucune
 preuve d'une fausse inscription.

Je voudrois maintenant ſçavoir l'impreſſion qu'a pu vous faire cette étrange idée de Florès ? « Il ſeroit difficile de » réfuter un homme qui diroit que les » Romains apprirent l'Architecteure de » ces fortes d'ouvrages ». Il ſuppoſe donc que la bâtiffe de l'Aquéduc eſt plus ancienne que l'Architecteure Romaine. Mais, ſi cela étoit, de quel front Vitruve, Architecte de Ceſar & d'Auguſte, a-t-il écrit, (liv. 2, ch. 1.) » Juſqu'à préſent chez les Nations étran- » geres, comme dans la Gaule, l'Eſ- » pagne, le Portugal, l'Aquitaine, on » n'a couvert les maiſons que de bar- » deau de chêne, ou de chaume ». Plin. liv. 35, ch. 14. parlant des bâtimens des Eſpagnols, dit : « Eh quoi ! » les murailles, en Afrique & en Eſ- » pagne, ne ſont-elles point de terre?... » & cependant ne durent-elles pas des » tems infinis, ſans être endommagées » par les pluies, les vents, le feu, & » ne ſont-elles pas plus ſolides qu'au- » cune eſpèce de ciment ? Examinons » encore aujourd'hui les redoutes d'An- » nibal, en Eſpagne, ces tours conf- » truites de terre, & placées ſur la

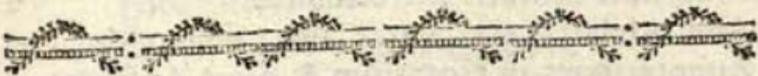
» croupe des monts ». Joignons à ces témoignages ceux de Saint Isidore, qui rapporte, liv. 15, ch. 9. le passage de Pline; & Pallade, liv. 1, ch. 34. Vous voyez comment on bâtissoit en Espagne sous la domination des Carthaginois; vous avez vu, & vous vous êtes assuré par vos yeux, que l'Aqueduc de Ségovie est d'Architecture Romaine. Ainsi, puisqu'il ne paroît pas que l'Histoire de Pline soit plus ancienne, il faut croire que ce monument a été construit peu de tems après. Ce qui semble appuyer cette conjecture, c'est que Pline, & les Ecrivains antérieurs à Pline ne parlent point de Ségovie, comme d'une Ville fort considérable. Or, il n'y a qu'une grande Ville qui ait pu faire, pour l'usage de ses habitans, la dépense d'un Aqueduc aussi long, aussi somptueux & construit avec tant de magnificence & de solidité, que non-seulement il surpasse, par sa durée, par sa conservation & par sa beauté, tous les monumens de l'Antiquité qui subsistent aujourd'hui, mais (ce qui doit étonner le plus) qu'il sert encore à l'usage auquel il a été destiné.

Quant à l'antiquité de la Ville même,

si vous voulez sçavoir ce que j'en pense ;
voici quelle est mon opinion. Les
anciennes Villes qui ne doivent point
leur origine aux Romains , comme
Emerita Augusta (Mérida) ; ni aux
Grecs , comme *Rhoda* , ou *Rhode*
(Roses) ; *Empuria* (Ampurias) ; *Arthemisium*
ou *Danium* (Denia) , & *Alone*
(Guardamar) ; ni aux Carthaginois ,
comme *Carthage-la-Neuve* (Carthagene) ;
ni aux Phéniciens , comme *Cartalias* ,
Cartima , *Carteja* , *Gaddir* (Cadix) , la
doivent aux anciens Espagnols , & Ségo-
vie est certainement de ce nombre. Car
les Étrangers qui viurent en Espagne
avant les Romains , étoient des Mar-
chands, qui, par cette raison, établissoient
leurs Colonies sur les bords de la mer ,
dont Ségovie est fort éloignée ; & comme
elle est comptée par Plin & par d'autres
parmi les Villes des *Arevaques* , il faut
la regarder comme une des plus anciennes
Villes d'Espagne.

A Oliva , le 9 Novembre 1761.





CATALOGUE
DES MANUSCRITS

De la Bibliothèque de l'Escurial,
en Espagne.

Manuscripts Latins.

A.

- ACRONIS Comm. in Horatium.
Acta Apost. & Epist. Can. cum Glossis.
Æmilianus Codex.
Æmilii Probi, (sive Corn. Nepotis) excellentium Ducum Vitæ, fol.
Idem, & ex Libro Cornelii de Latinis Historicis Vitæ.
Annæus Seneca
Æneæ Sylvii, sive Pii II. Vita.
Æsopi Vita & Fabulæ.
Alberti Medici, de Medicinâ.
Albi Tibulli Carmina & Vita, 4to.
Quintus Curtius.
Arriani Historiæ.
Alphonfi Arr. Regis Historia, cum Privilegiis Regni.
Alphonfi Regis Epistolæ.
Apocalypsis Fr. Amadæi, mirè illuminata & depicta.

- Ambrosii Moralis Miscellanea.
 And. Alciati Lect. Var.
 Annotationes in Horatium & alios Auctores.
 Constitutionum Græcarum Codicis Collectio &
 Interpretatio, cum Epitome Novell. Julian.
 per Ant. Augustinum.
 Idem de Notis.
 Idem de Notis Ant. Cod. Decretal.
 Apocalypsis Sancti Joannis, cum expositione &
 pulchris Figuris.
 Apocalypsis Fr. Amadæi.
 Appollonii Conica Elementa, lib.
 Arrag. Regni legitima Successio.
 Archimedis Liber secundus.
 Arriani Historia.
 Auli Gellii de Noctibus Atticis.
 Aufonii Poemata.
 Ambrosii Moralis Annotationes.
 Excerpta quædam de Concil. Tolet.

B.

- Barceleonæ Regni Consuetudines.
 Jura Catalonia.
 Privilegia & Fœdera.
 Constit. Synod. Arragon.
 Biblia vulg. edit.
 vulg. cum Interpret. & Gloss.
 vulg.
 vulg. diverso ordine disposita.
 fol.
 fol.
 à Genesi usque ad Sancti Joannis Evan-
 gelium.
 à Proverbiis usque ad Apocal.

Pfalt. Proverb. Eccles. Cant. Literis Longobardicis.

Pfalt. cum Offic. Defunctorum,

Pfalt. Litteris Gothicis.

Iterum.

Iterum.

Ecclesiasticus.

Proph. Minor. cum Comment.

Novum Testamentum.

Evangelicæ Liber Vitæ , literis aureis ,
jussu Henrici Conradi Imp. f.

Pauli Ep. cum Comment.

Act. & Ep. Canon. cum Glos.

Acta , Ep. & Apocalypsis.

Apocalypsis , cum Comment. & figuris ,
litteris perantiquis.

Apocalypsis cum Comment.

Apocalypsis , litteris Gothicis.

Blondi & Columellæ Fragm. quæd.

Boetii Hist. Eccles. Belgarum , Teutonumque,

Bruti Epist. per Renutium , latinè.

C.

Canones Apost. Litteris Gothicis.

Cassiodori Opera.

Catonis Distica , & alia quædam.

Ad Legem , si quis pro eo , &c.

Catulli Poemata.

Constitut. & Leges , per Petrum , Arragonum
Regem.

Ciceronis Officia.

Ciceronis Officia , cum Epitaph. à XII viris
compos.

Offic. de Amicitia , Senectute , Paradox. &
Somn. Scipionis.

Iterum, cum Comment.

De Officiis Liber.

Iterum, Liber III.

De Officio ad Q. Fratrem.

Epistolæ Familiæres.

Iterum, Lib. XXI.

Iterum.

Iterum, Lib. XV.

Epistolæ ad Atticum.

Iterum.

Pro M. Marcello Oratio.

Oratio pro M. Marcello, Dejotaro, Ligario, & Philippicarum, Lib. IV.

Orationes pro Pompeio, Marcello, Ligario, Milone, Planco, Syllâ, Licinio, Archia, Dejotaro, Q. Flacco, Cluentio, Sextio, Murenâ, M. Cælio, L. Cornelio, in Vatinius, de Aruspicum Responsis, de Provinciis Consularibus, pro L. Flacco, de Petitione Consulatus, pro Roscio, in L. Pisonem, in Rullum, pro Leg. Agrar. in Rutilium, pro C. Rabirio duâ, & pro Cecinâ.

Pro Pompeio, Milone, Planco, Syllâ, Archiâ, Marcello, Ligario, Dejotaro, de Reditu, & alia ad Populum, in P. Clodium, pro M. Cælio, in Vatinius, &c. ut supra.

Pro Pompeio, Marcello, Ligario, Dejotaro, Archia, Planco, alia pridè quàm iret in exilium, pro Milone, in Vatinius, pro suo Reditu, & Philippicarum libri XIII.

Pro Marcello, in Catilin. & Catilinæ in Ciceronem.

Ciceronis Orationes in L. Pisonem, pro Milone, Planco, Ligario, Sullâ, Flacco, Roscio, Marcello, de Reditu ad Senatum, & alia ad Populum, pro Dejotaro, Archiâ, Sestii in Sallustium, & Sallustii in Ciceronem.

Pro variis, ut supra.

Philippica.

Ciceronis Partitiones Oratoriæ, ad M. Brutum.

De Partitione Artis Rhetoricæ.

Rhetorica ad Herennium, & de Inventione.

Ad Heren. liber, & ad Q. Fratrem.

Academ. Quæst. & ad Herenn. Rhetor.

Philippicarum Orat. lib. XIV. & Fragmenta quædam.

Orationes Verrinæ.

De Inventione Rhetor.

In Catilinam.

In Sallustium.

Rhetorica.

De Oratore.

Ad Brutum.

De Oratore perfecto, libri III. ad Q. F.

Iterùm.

Iterùm.

De Oratore, cod. antiq.

Iterùm, ad Brutum; Topica; de Fato; Acad.

Quæst. ad Herennium; Rhetorica.

De claris Oratoribus.

De Inventione.

De Orat. gen. ad Brutum.

De Oratione ad Q. Fr.

De Oratoris Officio.

Rhetoricorum lib. II. ad Herennium, de

Naturâ Deorum III; de Divinatione; de

Fato; de Officiis III.

Ciceronis Rhetoricorum IV.

Ad Herennium Rhetorica.

Tusculanæ Quæstiones IV.

Iterum.

Iterum.

Iterum.

Iterum.

De Divinatione.

Tusculanæ Quæstiones.

Philippicæ.

Causa ad RR. ante exilium ad Verrem.

De Legibus.

Iterum, & Academica.

De Partitione Orationis.

Fragmenta.

Catilin. Orat.

Liber, Hortensius.

De Naturâ Deorum.

De Finibus.

De Divinatione.

De Fato.

In Catilinam.

Som. Scipionis.

De Amicitia & Senectute.

De Divinatione, lib. II.

Iterum.

De Amicitia & Senectute.

Som. Scipionis.

De Finibus.

De Naturâ Deorum.

De Divinatione.

Topica; de Fato.

Acad. Quæst.

De Senectute.

De

De Amicitia.

Paradoxa.

Som. Scipionis.

Paradoxa.

Cicero de Naturâ Deorum.

De Divinatione.

De Fato.

De Re Militari.

Som. Scipionis.

De Amicitia.

Som. Scipionis.

De Senectute.

Paradoxa.

Cindasunthi & aliorum Regum Liber Judiciorum, fol. Litteris Gothicis, compactus cum Æmiliano Codice.

Claudiani Opera, 4to. in Memb.

Ejusdem Opera aliquot.

Constitutiones & Canon. Apostol.

* Codex Æmilianus, & Codex Consiliorum *Virgilianus*, Litteris Gothicis in Memb. fol. Tom. duo j. d. 1. 2.

Columellæ, Catonis, & Varronis de Re Rusticâ.

Ingens Conciliorum Collectio, quam non descripsi.

Concordantiæ Bibl. fol. in Memb.

Cratis Cynici Epistolæ, per J. Andræam tractæ, 4to. in Memb.

Crispi Sallustii Opera.

Dares Phrygius, fol. in Memb.

S. Cypriani Epistolæ.

Ingens Collectio Juris Pontificii & Canonici, quam non descripsi.

D.

Demosthenis Oratio ad Alexandrum in-4. in Memb.

Orat. pro Ctesiphonte, L. Valla Interprete, in-fol. in Memb.

Ejus Vita per Aretin. ex Plutarcho.

Digesti Veteris Tituli, in 8°. in Memb.

Diogenes Laertius, in-fol. in Memb.

Martialis cum D. Calderini Comm. in librum

Ovidii, & aliquot Ciceronis Epistolas.

Æl. Donat. Grammatica in Terent.

Hegesippi Hist. l. V. in-fol. in Memb.

E.

Epistolæ & ingens earum Farrago, quas prudens præterii.

Eusebii Cæsariensis Historia Eccles. in Memb.

Eutropii Hist. Rom. in-4°. in Memb.

F.

Frederici Imperatoris Testamentum & Epistolæ, in-fol. in Memb.

Festus Pompeius de Re Latinâ.

Flavii Josephi Opera.

F. Vegetii Opera

Rogeri Baconis Tractatus Varii.

Forum Judicum (hodie *Fuero Jusgo*) Codex Gothicus, in Memb. ij. Z. z.

F. Aretini in Phalaridis Epistolas.

F. Petrarchæ de Regibus Romanis, Codex Ant. in Memb.

De Remed. utriusque Fortunæ.

G.

- G. Acoſtæ Comm. in Threnos Jeremiæ , in Ruth , & in 3am. Johannis Epistolam.
 Galeni in Hippocratis Aphoriſmos , ex Græco Verſus , Codex ant. in Memb.
 Galli Poetæ Carmina.
 Gennadius de Viris illuſtribus , Litteris Gothicis.
 G. Fulginas in Avicennam.
 Gothicæ Leges , in-fol.
 De Gothorum & Vandalorum in Hiſpaniam ingreſſu. Vide Iſidorum.
 Ingens Patrum Coll. quos præterii.

H.

- Hippocratis Epistolæ , per R. Aretinum , Latinè. Aphoriſmat. & Progn. Libri IV. in Memb.
 Horatii Flacci Opera , Codex ant. in Memb.
 Eadem , cum Comm. Acronis.
 Iterùm , in-4°. in Memb.
 Iterùm , in-fol.
 Iterùm , cum Gloſſis.
 Horatii Flacci Odarum , Lib. IV. in Memb.
 Serm. & Ep. in-4°. in Memb.
 Annotationes in Horatium & alios , in-8°.
 Homeri Iliad. Lib. in-4°. in Memb.

J.

- Imperatorum Imagines.
 Indices Antiqui Manuſcriptorum Lat. Hiſpan. Græc. Arab. Heb. &c. in Bibliothecâ Scoria-

- lenſi , ex quibus multi igne perierunt. †
 16 , 17 , 18 , 19.
- Index** perantiquus Bib. Scorialenſis , Fol. N.
 9 , 10. ij. K. 10.
- Index** Antiquus Græco-Latinus Bib. Vaticanæ ,
 in-fol. j. Ω. 2.
- Index** Bibliothecæ Card. Sirleti Græco-Latinæ ,
 in-fol. †. 15.
- Flavii Joſephi** Opera in Memb.
- Iſidori Hiſpalenſis** Opera omnia.
- Iſidori Junioris** Chronicon.
- Chronica** Varia.
- Yſocrates** L. Lippio Interprete , in-4°. in Memb.
- Cicero** de Nat. Deor. in-4°. Mem.
- J. Cæſaris** Comm. in-4°. in Memb.
 De Bello Gallico , in-4°. in Memb.
- J. Firmici** M. Aſtronom. in-4°. Mem.
- Lucii Flori** Hiſtoria.
- S. Julii Frontini** Stratagem. in-4°. & in-fol. in
 Memb.
 De Aquæduct. Urbis , in-4°.
- J. Solini** de Situ Orbis , in-4°. in Memb.
 Iterùm.
 Iterùm.
 De Origine & Nomine Urbis Romæ , in-
 fol. in Memb.
- Juſtini** Epitome Trogi Pompeii , in-4°. & in-
 folio.
 Iterùm.
 Iterùm.
- Juſtiniani** Codex in-fol. Memb.
 Iterùm.
- Juſtiniani** Partes.
 Iterùm.
- Juvenalis** Satyræ , in-4°. in Memb.

- J. Cœlii Historia Attilæ, Hunnorum Regis.
Carmina.
- Lactantii Opera.
- Lactantii Commentarii in Statium Poetam.
- L. Valla de Elegantiâ Lingua Latina.
- L. Aretini de Bello Gothico.
de Bello Punico.
Historia Florentiæ.
- Lucani Pharsalia, cum Notulis.
- Lucianus de Longœvis.
- Lucii Flori Epitome Historiæ Titi Livii, in-4.
in Memb.
De Bello Romanorum.
- Lucilii Libri 26, in-4. periit in Igne.
- Macrobii Saturnalia, in-4. in Memb.
- Catonis, Columellæ, & Varronis de re Rusticâ.
- M. Tullii Ciceronis Opera.
- V. Martialis Epigrammata.
Iterùm.
Iterùm.
- M. Ficini Liber de Voluptate.
- Martianus Capella.
- Martialis Opera.
- Matt. Siculi contra *Quintilianum* liber. Im-
pressus est.
- Mahometi Historia.
- Nonius Marcellus.
- Onofander de Re Militari, in-4°. in Memb.
Idem de optimo Impero.
- Onuphrius Panvinius de Bibl. Vaticanâ.
- Orosius de Situ Orbis.
- Ovidii Metamorphoses, in-4°. & in-fol. in
Memb.
Eædem, in-4°. Memb.

- Epistolæ, in-4^o. Memb.
 De Arte Amandi, cum Com.
 De Arte Amandi.
 De Remedio Amoris.
 Elegiæ, in-8^o. Memb.
 Palladii de Agriculturâ.
 Iterum.
 Sancti Pauli Epistolæ ad Senecam, & Senecæ ad
 Paulum, in-4. in Memb.
 Responsio de Christo ad Claudium Cæsa-
 rem.
 A. Persii Satyræ.
 P. Criniti de Poetis Latinis: impressus est.
 P. Pomponatii de Incantationibus.
 Phalaridis Epistolæ.
 P. Cluverii Sicilia, in-4. in Memb.
 Phocæ Grammatica.
 Platonis Epistolæ quædam.
 Plinii Sen. Historia, Memb.
 Iun. Epistolæ.
 Plutarchi Vitæ, L. Aretino Interprete.
 Iterum.
 Iterum.
 Iterum.
 Poggii Disputatiunculæ.
 Pomponius Lætus.
 Porphyrius de Nymph. Antro. Grammatica
 Prisciani.
 de Arte Gram.
 De constitutione.
 Prisciani Majoris Opera.
 Propertii Carmina.
 Prosperi Aquitani Sententia de D. Augustino.
 Prudentii Carmina.

- Fab. Quintiliani Opera omnia, in-4. in Memb.
 Q. Curtii Hist. in-4. Memb.
 Renutii Aretini Versio Epistolarum Hippocratis
 & Bruti, è Græco Latina.
 Repertorium Legum ij. d. 1.
 Caii Sallustii Invektiva in Ciceronem, in-4.
 Catilinarum *ἐπέφωλον*
 De Bello Jugurthino, Memb.
 Iterum, in Memb. in-4.
 Iterum & Catilina, in-4.
 De Bello Catilinæ & invektiva in Cice-
 ronem, in-fol.
 Sallust. in Ciceronem, & Cicero in Sallustium,
 in-fol.
 De Conjuratone Catilinæ, & Bello Ju-
 gurthino.
 Iterum, cum Invekt.
 Jugurthinum.
 Conj. Catilinæ.
 Sapphûs Epistola ad Phaonem.
 Senecæ Tragædiæ, cum Comm.
 Iterum.
 Iterum.
 Omnia utriusque Senecæ Opera.
 Servius in Virgilium, in-fol.
 Frontini Stratagemata.
 Card. Sirleti Bibliotheca.
 Solini Polyhistor.
 Statii Thebais & Achilleis.
 Comm. in Statum.
 Strabonis Geographia, ex Versione Guarini,
 in-fol.
 Suetonii Tr. Vitæ 12 Cæsarum.
 Iterum, in-fol.

Sulpitii Severi Historia.

P. Terentii Comœdiæ, in-4. M. cum Comm.
Donati.

Varro de Linguâ Latinâ.

Alb. Tibulli Carmina, in-4.
Iterùm.

Titii Livii Decas prima fol. M.

Libri a XXXI. usque ad XL.

Decas II in-fol. Memb.

Hist. Rom. & de Bello Macedonico, fol.
Memb.

Ejusd. Libri X, in-fol.

Hist. Rom. in-fol. Memb.

A Lib. XXI. usque XXX. perfectum, in-fol.
in Memb.

Primi X Libri, in-fol. Memb.

A Lib. I. usque ad XL. carent 30 pag. in-fol.
Memb.

A Lib. I. usque ad XII. cum Additione
infra 12. Memb. in-fol.

Epitome.

Iterùm, cum Lucio Floro.

Trogi Pomp. Historia, in-4.

Justini Historia, in-fol. Memb.

Epitome Hist. Justini.

Martialis Opera.

Val. Maximus, in-4. Memb.

Iterùm.

Iterùm.

Iterùm excerpta.

Varro de Re Rusticâ, in-fol.

Iterùm.

Vaticanae Bibl. Index Græco-Lat. in-fol.

Fl. Vegetii Epitome.

Virgilii Maronis Opera, in-fol. in Memb.

Iterum.

Iterum.

Virgilii Bucol. Georg. & Æneid.

Bucolica.

Opera, cum Servio, in-fol. in Memb.

Opera, cum Fig. in-fol. Memb.

Opera aliquot.

Bucolica, & vita Virgilii.

Opera, in-fol. in Memb.

Æneis, & Vita, in-fol. in Memb.

Vitruvii Architectura.

Xenophontis Dialogus de Tyrannorum Vitâ,

Aretino Interprete.

Cyri ad Milites Oratio.

Pancirolli Opera.

Leges Wisigothorum, in-fol. Memb. III. L. 12.



MANUSCRITS GRECS.

A.

- A** Bamonis Resp. ad Ep. Porphyrii.
 Actuarii Methodus medendi.
 Æliani, Rhetoris, de Re Militari, cum Figuris
 in Membranâ.
 Æliani de instruendis aciebus.
 De Var. Hist. Libri XIV.
 De Animalibus.
 Ælii Alexamerii de Partibus, cum Tralliano.
 Æschyli *ἐκτείνοντες* cum *σχολιῶν*
 Ælii Amydeni Medicinæ *τετράβιβλος*
 De Arte Medendi.
 Alcinoi de Doctrinâ Platonis Liber.
 Alexandri Aphrodisæi in Analytica Aristotelis.
 In Aristotelem de reprehendendis Sophis-
 tis.
 Nat. Problemata.
 Fragmenta ex iisdem.
 De Temperamento & Incremento.
 Tralliani, de Affectibus.
 De Diebus criticis.
 De Auribus.
 Canonum & Conciliorum Collectio, facta jussu
 Imperatoris Joannis Comneni, 1. Volumen
 deest. ij. ψ. 3.
 Alysii Isagoge in Musicam.
 Ammonii, Herm. in Porphyrium.
 De Interpretatione.

In ejsdem Metaphysica.

Methodus construendi Astrolabia.

Anastasio, Episcopi Antiochenis, Collectio
Divinorum Decretorum.

Andree, Archiepiscopi Cretensis, de XXX Ar-
genteis, & venditione Christi. Sanctæ Litu-
rgiæ Interpret.

Andronici contra Platonem ad Bessarionem.

Andronici, Peripatetici, de Anima.

De miris Aurificiis.

Aphthonius Sophista de Arte Rhetoricâ.

Apollodori, Atheniensis Grammat. de obsidendis
Civitatibus.

Apollonii Pergæi Conicorum Libri tres.

Apollonii Rhodii Alexand. Argonauticorum,
Liber Primus, cum χαλιῶν incerti.

Apollonii Rhodii de Dictionum Passioibus,
IV. ψ 23.

Grammatici Libri Tres, iij V. 9. De cons-
tructione Partium Libri IV. iv. ψ. A.

Appiani Alex. Romanæ Hist. Libri V.

Aspini de Proæmiis.

Arati Φαινόμενα, σὺν σχολῶν, καὶ τῶν αὐτῶν βίος

Archetæi, Philosophi, de Divinâ Chemiâ
Versibus Iambicis.

Archimedis Op. cum Commentariis Eutochii.

Arctæi Cappadocis de Morbis.

Aristarchi de Sole & Luna.

Aristeæ ad Philocratem de LXX Interp. Vide in
Bibliothecæ principio, iij. A. 6.

Aristidis Quintiliani de Musicâ, Libri tres.

Rhetoris Sermones varii, XX.

Παναθηναϊκὸς καὶ Μουσικὸς ἐπὶ Σμωρῆς καταβιβασ-
θέντες

De Urbano & Simplici Sermonē.

Aristophanis Πλάτος, καὶ Νεφέλαι, καὶ Βατραχοὶ, συν-
σχολοίς

Βατραχοὶ iterum.

Aristotelis Stagiritæ Opera omnia, cum uber-
rimo eorum numero; quæ, cum ista Philoso-
phia diu exoleverit, non descripsi.

Aristoxeni Harmonic. Lib. III.

Asclepii, Phil. Tralliani.

In Arithmetica Nicomachi.

In Aristotelis Metaphysica.

Divi Athanasii, Archiepiscopi Alexandrinæ
Opera.

Athenæus de Machinis Bellicis.

Avicennæ de Urinis Tractatus.

Autolyçi Sphærica.

Acta Conciliorum, Vide infra Jus Canonicum,
in-fol. 130.

B.

Barlaam & Josapha Hist. per Joan. Monachum.
Divi Basilii Archiepiscopi Cæsareæ, seu magni
Opera.

Monachii Opera.

Patritii ναυμάχια

Bessarionis, Niceni Episc. Card. Opera.

B I B L I A.

AI. Cap. Γενεσιῶς; ad XXII. Cap. βασιλεῶν.

Βασ. Παραλιπ. Εσδρας, Εσθερ. Τοβιτας. Ιεθθ. Μακκα

Codex Imp. Catacuzeni in Membrana,

Psalterium ἀκέφαλον.

Psalmi Linguâ Armenicâ.

Fragmentum Ezechielis, Danielis, & Macchabæorum.

Evangelia cum Cant. Eusebii, & Picturis, cum Actis Apostolorum & Epistolis Pauli.

cum iif. Can. & Epist.

cum iisdem.

cum Textu solo.

Litteris Majusculis, ἀκέφαλος, & ἀτέλειος, in Membranis.

Per Annum, nota antiquâ, in Membranâ.

Acta Apostolorum, cum Glossis anonymi, in Membr.

Et Epistolæ, in Memb.

Et Apocalypsis, cum Scholiis marg. in Memb.

Acta Apost. & cum Argumentis.

Epistolæ Pauli in Membr. omnes, exceptis ad Romanos, & Cor. I. Codex mutilus.

Epistolæ aliquot Pauli, & Apocalypsis, cum Glossis in Membr.

Epistolæ distributæ per Sabbata totius Anni, in Membr.

Apocalypsis in Membr.

Bitonis Fabricæ Bellicæ. Alter similis.

Boetii Sev. Consolat. lib. V. cum Versione Græcâ Max. Mon. Planudis & Præfatione.

C.

Q. Calabri Paralipomena Homeri, Lib. XIV.

Cl. Ptol. Constr. Math. Lib. XIII.

Geogr Enarr. Libr. VIII.

Apotelesmatum ad Syrum, Lib. IV.

Harmonicorum, Lib. I.

idem, cum Comm. Porph. *τιγράβιστος*, aliaque nullius momenti.

Clementis Romani Præcepta.

Constantini Imp. Porphyrogenetæ, & aliorum Imp. Novellæ.

M. Imp. Vita.

De eâdem Eusebius.

Epistolæ ad Plebem C.

Ecclesiæ Alexandrinæ cum Athanasio.

Explicatio Literarum quæ in ejusdem Sepulcro Marmoreo inventæ sunt, per Genadium Scholarium. Vide Nomen.

Lascaris de Verbis, Lib. II.

Cosmæ Ind. Pleusti in Proph. Dav.

Cyrilli Archiep. Alexomeniæ Coll. Dictionum, SS. iij. p. 16.

Lexicon ejusdem per Anton. Philosophum, iij. V. 8.

Ejusdem in Genesin.

De Retributione Judæorum.

Expositio in Amos, Joelem, Malachiam, Sophoniam, Abdiam, Jonam & Aggæum.

In IV. Proph. maj. in Memb.

In Esaïam.

Acclamatio ad Imp. Theodosium.

Cyrilli, Archiepiscopi Hierosol. Catecheses.

Epistola ad Regem Constantium, de Cruce in Cælo visâ.

Controversia adversus Julianum & Theodosium.

Constantini Manassis Synopsis chronica à Româ condita ad Nicephorum Bottoniæm.

D.

- Demetrii Phalerei de Interpretatione.
 Avicennii Epirroema, sive Consecratio.
 Democriti Physica & Mystica.
 Demosthenis Ath. Rhet. Oratio.
 de Fœdere Alexandrino.
 de Rhodiorum Libertate Fragmentum.
 Adversus Timocratem, cum Argumento.
 Orationes.
 Orationes X. cum Argumento.
 Orationes XIX. cum Argumento Libanii,
 & quorund. Schol.
 Didymi Alexandrini de Marmoribus & omni
 genere Lignorum.
 Diodori Siculi Hist. Bibliothecæ Libri XV.
 demptis VI, VII, VIII, IX, X.
 Dionis Cassii, Nic. Epitomæ Rom. Hist. quam
 in comp. redegit Joannes Xiphilinus, Impe-
 ria XXV. Cæsarum, à Pomp. M. usque ad
 Alexandrum Mammeæ filium, complectens.
 Hist. Rom. de Capite 37 usque ad 58;
 hiatus est.
 Prusii Chrysofomi Rhetoricæ Exercita-
 tiones.
 Dionysii Afri Alexandrini in Lycophronem. Vide
 Nomen.
 Dionysii Halicarnassæi Methodus Panegyrico-
 rum.
 Orbis Descriptio.
 Problemata Rhetorica.
 De V. Dialectis Tractatus.
 De Thucydidis Proprietate.
 Dionysii Arcopag. de divinis Nominibus.

De Cœlesti & Ecclesiasticâ Theologiâ.

Dionysii Epistolæ Variæ, cum σχολίῳ in Memb.

B. Dionysii, Archiepisc. Alexandr. ad Basilidem Episcopum, de diversis Capitibus, &c.

Dionysii Cerinthii Afr. Orbis Descriptio, & de XII ventis, cum Alexandrino.

Eadem.

Dionysii Thr. exotemata Grammat.

Diophantis Alexandrini Arithmeticæ, Lib. VIII.

Iidem cum Exp. Maximi Planudis.

Dioscoridis Opera ἀκεφάλαια

E.

Emm. Bryenii Harmonicorum, Libri III.

Emm. Calecæ de Fide Catholicâ.

Emm. Helëboli Carmina, cum Moschopulo.

Emm. Imp. Palæologi Oratio funebris pro Fratrem suo Theodoro Porphyrogenetâ.

Emm. Moschopuli Dictiones Atticæ, cum addit. marg.

Schædia, iv. Ω. 5.

Comment. in Inventionem quadratorum numerorum.

Emm. Phikof. Ephesini Carmina var.

Emm. Raulii Epistolæ tres, ad Ang. Colothetam, Emm. Metrochitam, Imp. Joannem Cantacuzenum.

Ephesius in Censur. Aristotelicas Sophistarum, & in eisdem Proleg.

Ephrem Syri Vita.

Herodiani de Regno Marci, Libri XIX.

De Figuris.

Erotiani Lexicon Hippocratis ad Andromachum.

Evagrii Historia Ecclesiastica.

Ex Evagrio capita varia.

De Sermonis Discrimine capita LIV.

Euclidis Geomet. Elementorum Lib. XIII. in Memb.

Liber primus.

Sectio regulæ de Musicâ & Isagoge harmonicâ.

Catoptrica, Phænomena, *Daomena*.

Eunapii Sophist & Philosoph. Vitæ.

Euphrasini Magiri Narratio.

Euripedis Hecuba, Andromache, Medea, Orestes, Phænissæ & Hippolytus.

Hecuba. cum Glossis.

Eusebii Pamphylîi Expositio in Isaiam Prophetam.

De Ecclesiasticâ Historiâ Libri duo, acta sub Constantino Imp. XXX ann. complectens.

De ejusdem Constantini Vitâ Libri V.

De Martyribus, qui Cæsareæ Palestinæ sub Diocletiano & Maximiano passi sunt Græcè & Latine, Vincentio Marinerio Interprete.

Eustathii Parembolita.

Euthymii Monachi Zigabeni Carmina.

in Prophetam Davidem.

Euthymii Panoplia Orthodoxæ Fidei in Memb.

Eutochii Ascalonitæ Comm. in Archimedem de Sphærâ, &c.

G.

Galenî Opera.

Gaudentii Harmonica Introductio.

Gennadii Expositio Litterarum, quæ inventæ sunt in Sepulcro Marmoreo Constantini M.

in queis agitur de principio & fine Imperii
Ismaelis, & de famigerato & electo Im-
peratore.

Georgii Choniatis *ἰζηλλήνισμος*, seu Græca ex-
plicatio Antidotorum ex Persiâ importa-
torum. Et Synopsis accuratissima de Urinis
exposita ex Persarum medendi Arte.

Georgii Codini de Palatio Constantinopolitano.
Georgii Monachi Byzantinæ Ecclesiæ Chronicon
in Membr.

Georgii Pachimeræ Romanæ Hist. Libri XII.

Georgii Presb. Cef. Histor. Concilii Niceni,
& quas partes egerit Constantinus Impera-
tor.

Georgii Trapezuntii Isagoge in Ptolemæum,
in Platonem.

contra Græcos ad Joan.

Greg. Nazianzeni Opera omnia.

Greg. Thaumaturgi Opera.

Greg. Nysseni Opera.

Greg. Papæ Epist. ad Leonem Isauricum.

Greg. Mon. Comp. Philosophiæ.

Greg. Palaman, Arch. Thess. Apologia adversus
Impios.

Greg. Episcopi Tauromeniæ Siciliae Homiliæ.

Germani Patr. Const. de V. S.

H.

Heliodori Phil. ad Imp. Theodosium.

Heracliti Eph. Pont. Defensio Hom.

Hermiæ Ph. in Platonis *Φαιδων σχολια* & Philos.
Irrisio.

Hermogenis Rhetorica cum *σχολιοῖς* & ejus Vita
in Membr.

- Heronis Alexandrini. De Re Militari.
 Varia de Geometriâ.
 de Mensuris.
 Definitiones vocum.
 Χειροβαλισῆς constructio & proportio.
 πνευμάτικα, ἀστροματα, πολιομετρικά.
- Hesiodi Opera & Dies, cum σχολιοῖς Procli
 Platonici Diadochi.
 Θεογονία συν σχολιοῖς, κ. τ. λ.
- Hesychii Presb. Hierosol. Sermon.
 Hieroclis Phil. Comm. in Pythag. Dicta.
 Hierothei Philos. Carmina Iambica.
- Hippocratis Cei Physicorum Prin. ἀφορισμῶν Sect.
 VI.
 Ἀφορισμοὶ καὶ Προγνώσεις.
 Περὶ αὐπνίας.
 De Victûs Ratione.
 De Ptisanâ cum Expositione Galeni.
- Hippolyti Thebani Cronicon.
 Hippolyti Episcopi Rom. de Consummatione
 Sæculi.
- Homeri Ilias cum σχολιοῖς in Membr.
 Ilias, cum Paraphrasi Tzetzis.
 Ilias iterum.
 Odyssæia.
 Βατραχομομομαχία, Γαλλομαχία.
- Honorii Imp. Epist. ad Arcadium.
 Herm. Sozomeni Ecclesiast. Hist. Lib. IX.
 I.
- Jamblici Chalcedonenſis de Pythagoreorum
 Sectâ, Liber quartus.

- Idem, & Introductio Arythmetica Nicomachi.
- Ichnilatis Fabulæ & Sententiæ.
- J. Archi. Theff. de Resurrectione Christi.
- J. Argyropoli Solutiones dubiorum.
- J. Bechii Patr. Const. de Unione Ecclesiarum.
- J. Cantacuzeni Imp. Byz. Paraph. in Ethica Aristot.
- Eadem Paraphrasis.
- Ejusdem adversus Legem Saracenorum Apolog. 4.
- Adversus Mahumedam, Libri IV.
- D. J. Chrysofomi Opera.
- D. J. Climaci Liber Asceticus in Memb.
- Idem, cum σχολιοῖς.
- D. J. Damasceni Opera.
- J. Damasceni Medici Remedia in Memb.
- Idem, de Vacuis Medicamentorum.
- J. Diaconi Epistolæ Duæ.
- J. Geometræ Carmina.
- J. Gram. Alex. Philoponi Com. in Aristot, &c. &c. &c.
- J. Metropolitæ Expositio in Tabulas magnas Festorum, cum pulchris Figuris.
- Encomia.
- Joannis Monachi Sermon.
- Joannis Moschi occurfus.
- Joannis Pediafeni Varia.
- Joannis Ph. Itali Synopsis Vocum Porphyrii.
- Joannis Siculi *Doropatris* dicti Expositio in Hermogenem de Inventione.
- In Aphthonii προημενάσματα.
- Joannis Stobæi ἐκλογαί, καὶ ἀποφθέγματα κ. τ. λ.

Libri duo in Membranâ.

Joannis Tertzis Paraphrasis in Iliada.

In Hesiodum.

εις Ὀππίανον

ποικιλὰς ἱστορίας

In Lycophronem.

J. Xiphilini Epitome Dionis.

J. Zonaræ Chronicon à Sullâ usque ad Alce-
xium.

Exp. Canonum Anastasiorum.

Argyni Monachi Chronicon ab anno 6976.

Io Tertzæ Exp. in Lycophronem.

Isidori Epistolæ.

Isoçratis Oratio ad Demonicum.

Fl. Josephi Judaicæ Antiq. cum ejusdem Vitâ.

Justiniani Imp. Novellæ.

Juliani Cæsaris de Ælio Imp. ad Sallusti-
num.

Orationes duæ.

Orationes & Epistolæ.

Nic. Chalcondyli Hist. Turc. usquè ad
Mahomet. Libri X.

L.

Leonis Imp. Constitutiones Bellicæ.

Eclogæ Digestorum & Novellarum.

Libanii Soph. *μερίσθια*, pro Imp. Juliano, &c.
Epistolæ.

Libanii Epistola ad Proconsulem Montium, qui
ab ipso postulaverat ut scriberet Demosthenis
Vitam, & omnium Orationum ejus Argu-
menta.

- Epistolæ ad Basilium.
 Orationes.
 Tractatus & Epistolæ.
 Iidem.
 Epistolæ.
 Luciani Philop. Opuscula.
 Lycophronis Alexandra, cum Scholiis Tzetis.
 Libanius & Aristides ad Achillam.

M.

- Macrobius in Somnium Scipionis.
 Marcellinus in Genesim.
 M. Planudis expl.
 Max. Tyrii Soph. Serm. XL.
 Michaelis Italiotæ Procon. Chron.
 Mich. Pselli in Platonem de animâ.

N.

- Nemesius de Hom. Naturâ.
 Nicandri *Ἐπιόλαια & ἀλεξιφάρμακα*.
 Nicephori Imp. Novellæ: potius Phocæ.
 Nicolai Damasceni Historia.
 Joannes Antiochenus.
 Georgius Monachus.
 Diodorus Siculus.
 Dionysius Halicarnassæus, &c.
 Nonni Dionysiaca, Lib. XXIV. Inscriptiones,
 ex iisdem, Lib. XLVIII.

O.

Olympiodori Philos. Alex. σχολια in Platonis
Gorgiam, Alcibiadem, & Phædonem.

Iterum in Phædonem.

Onofandri Platonici de Re Militari.

Oppiani Libri de Aucupio, forte *Κυνήγεια*

Hor. Apollinis Hieroglyph. Ægyptiaca, ex
Linguâ Ægyptiacâ in Græcam versa per quem-
dam Philippum.

Orphæi Argonautica.

Ovidii Epistolæ Græcè versæ, per Max. Mo-
nachum.

P.

Palladii Epitom. ex Brackmanum Historiâ de
Indiæ Gentibus.

Palladii Sophistæ Scholia in Hippocratem.

Palchi *ἀποτελέσματα*

Pantaleonis Narratio Miraculorum.

Pantaleonis Presb. Byz. Oratio.

Pappi Alex. Collectanea Geometrica.

Patricii Sacerdotis Homerocentra ab Eudoxiâ
Imp. disposita.

Pauli Æginetæ de Mensuris & ponderibus Phar-
macorum.

Medicinæ Artis Libri.

Signa Medicinalia in Scripturis,

In Materiam Medicam.

De succedaneis Galeni.

De Febribus.

P. Alexandrini de Domûs Dominio.

Pelagii Philosophi de Chemia.

- Petri & Pauli Apostolorum *πράξεις*
 Petri Episcopi Alexandri Canones.
 Petri Patriarch. Antioch. præscriptum.
 Phalaridis Epistolæ, cxxxix. ad diversos.
 Philonis Judæi Opera,
 Fl. Philostrati in Apollonium Thyaneum, Ser-
 mones VIII.
 Vitæ Sophistarum.
 Phocyllidis *παραίνεσις*
 Photii Bibliotheca.
 Eadem.
 Nomocanon in Titulis XIV. cum exp. Zonaræ.
 Selectâ quædam ex Photii Bibliothecâ de Gram-
 matica ex Proclo cum Nonio.
 Acta Synodi Const.
 Epistolæ XLVIII. ad diversos.
 Platonis Eutyphron.
 Alcibiades cum Proclo.
 Idem & Cratylus.
 Phædon, cum *σχολιῶν* Olympiodori.
 Idem, & Philebus, & Gorgias, cum
 XXVIII. Dialogis.
 Phædon & Gorgias.
 Gorgias, Alcibiades, & Phædon,
 Cratylus.
 Timæus.
 Parmenides.
 Platonis Theologia.
 Opera ferè omnia, præter Libros de Legi-
 bus, & aliquot Dialogos.
 Plotini Ph. *ἐννεάδες* mutilæ.
 Plutarchi Vitæ parallelæ.
 Alexander.
 Sertorius.
 Eumenes, &c. &c.

Parallèle

- Parallelae iterum.
 De Animæ Generat.
 Opuscula aliquot.
 Polyæni Stratagemata, Lib. VIII.
 Idem Opus, & Fontes, Stagna, &c. &c.
 Polybii de Rebus Publicis, & Potentatibus.
 Porphyrii quinque Voces.
 Isagoge.
 De Virtutibus.
 De Abstinentiâ ab animantibus.
 In Harmonica Ptolemæi.
 Vita Platonis.
 Procli *Patricii* Const. de Traditione Divinæ
 Liturgiæ.
 Procli Ph. σχολια in Opera & Dies Hesiodi.
 Proclus in Platonis Alcibiadem & Cratylum.
 Idem in Alcibiadem,
 Timæum,
 Parmenidem,
 Theologiam.
 In eandem, IV. Exemplaria.
 Procopii Belli Gothici Libri duo.
 Ejusdem Libri IV. Epistolæ V.
 Pyndari Olím pia, cum σχολαίς

R.

Rhodiorum Lex Nautica.

S.

Somnium Scipionis, cum Macrobbii Expositione
 & Max. Planudis Versione Græcâ.

Tome II.

Q

S. Harmenopuli de Verborum construct. & Lexicon, cum add. marg. IV. Ω 5. De Sexti Empirici adversus Mathematicos.

Idem.

Sybillina Oracula.

Simplicius in Aristotelem.

Cardinalis Sirleti Index suæ Bibliothecæ Græcæ, cum variis diversorum Epistolis.

Socratis Eccles. Historiar. Lib. VII. de apparentibus differentiis quarundam Observ. Ecclesiast.

Sophoclis *Ἄϊας Μαιηνόφορος*

Ἐλέκτρα

Ἄιδιπὸς Τύραννος

Ἄλκιβίων

Ἄιδιπὸς Κολώνεος

Τραχινίαι

Φιλοκτήτης

Ejus Vita.

Ἄϊας Μαιηνόφορος

Sophoclis *Ἐλέκτρα* cum σχολιοῖς eadem.

Ἄιδιπὸς Τύραννος cum σχολιοῖς

Stephani Byzantini de Urbibus & Populis.

Strabonis Geogr. Lib. XVII.

Suidæ Lexicon, semiust. tamen legibile, characteribus nitidissimis.

Synesii Epistolæ CXLVI. cum Glossis.

Epistolæ XIV.

Ad Dioscorum in Lib. Democriti,

Oratio ad Andronicum.

T.

- Themistii Explorator, sive Philosophus.
 Theocriti Idylia, cum Scholiis.
 Theodoretæ Opera.
 Theodori Abucaræ Opuscula.
 Theodori Gazæ Grammaticæ, Libri IV.
 Idem.
 De Profodiis.
 Theodori Prodromus in Moschopuli Grammat.
 τετράστικα.
 ἰσόβητος.
 ἡρώδης.
 Theodosii Grammatica.
 Theonis Alex. Grammat. Spec.
 Theonis Smyrnæi Mathematica.
 Theonis Soph. προσημνόσηματα ἡθέρικα.
 Theophanes contra Judæos.
 Theophylacti Opera.
 Theophili de Medicâ Arte varia.
 Theophrasti Characteres.
 Thomæ Aquinatis Opera.
 Xenophontis Λακκοῦ αἰμωνίων Πολιτεία.
 Κύρις Παιδεία.
 Uxoris suæ & Filiorum Vita.
 Ypsicles Arraphoricus.
 Theoricus Smyrnæus.
 Zozymi Commentaria.
 De Aquis Lib III.
 Zozymi Thebani, Liber Mysticus.
 Ἐπιγράμματα in Aristostelem.
 Platonem.
 Agathonem.
 Euripidem,

Q ij

Aristophanem.

Variæ Epistolæ.

Poemata varia.

Epistolæ XV.

Vitæ Imper. à Galieno usque ad Theophi-
lum.

Constantini Maximi.

Constantii.

Hermogenis.

De Legatis Romanorum ad Gentiles, Tomi
duo.

De Mensuris & Ponderibus in Membranâ.

Catalogus Herbarum, cum variis de Re Me-
dicâ.

Collectanea ex Hippocrate.

Galeno.

Oribasio.

Ruso.

Paullo.

Alexandro.

Philomeno.

Archigene.

Asclepiade.

Actio.

Isaaco, & aliis.

Dioscoride.

D R O I T C I V I L.

Lexicon Legis . & de Mensuris & Pond.

Rom. Dict. in Iege.

Synopsis Basilicorum.

Novellarum Leonis.

De Legibus usque ad C. annos.

Basilicor. Lib. VIII.

Leges Justiniani collectæ.

Per Leonem.

Constantinum.

Basilium.

Hexabiblos.

Collectio Constitutionum.

Novellarum, cum Paratitlis & Novellis.

Selecta ex IX. Libris Imp.

Novell. Fragmenta.

D R O I T C A N O N I Q U E.

Acta Synodi Œcumenicæ.

eadem,

Ferrariensis.

Sextæ Constant.

Acta Octav. Synod. Constant.

Non. Synod. Const.

Constitut. Variæ Conc. Const.

Acta Synodi Nicænæ.

III. Ephesinæ contra Nestorium.

IV. Châlcedonensis.

Collectio Paræmiarum , ex Suidâ & aliis , per
Tarrhæum & Didymum.

Poemata.

Pythagorica Dicta.

BIBLES , ET PARTIES DE BIBLES.

A 1°. Geneseos ad 20 Cap. Libri II. Regum.
Regum Libri quatuor. Paralyp. Esdras, Esther,
Tobias, Judith, Macchab.

Psalterium ἀκίφαλον

Armeniacum.

Fragm. Ezeck. Dan. & Macchab.

Evang. IV. cum Can. Euseb. & Picturis.

Epistolæ Pauli & Acta App.

Evangelia κατ' ἐνιαυτὸν, cum Picturis.

IV. Evangel. sine Principio, cum Picturis.

IV. Evangel. sine Principio, aut Fine, sed
Litteris Majusculis. In Memb. iij. ψ. 5. 6. 7.
iv. X. 21. scripta an. 522.

Pauli Epistola in Memb.

Omnes duntaxat ad Rom. & Corinth.

Aliquot & Apocalypsis.

πὰρ ἐβδομὰς κατ' ἐνιαυτὸν, antiquâ Notâ in
Membranâ.

Acta & Epistolæ in Memb.

cum Glossis in Memb.

Et Apocalyp. cum Scholiis marg. in Memb.
cum argum. caret sine.

Pauli, cum argum.

Apocalypsis, in Memb.

Nov. Testament. sine Apocalyp.
 Esdras, Esther, Tobias, Judith, Macchab.
 Quædam Traditiones SS. ex Hebraico in Græ-
 cum Versæ, monstrantes quinam fuerint
 SS. Interpretes, & quo tempore.

MANUSCRITS HÉBREUX.

R. D. Kimchi in Psalterium.

Threnos.

Ecclesiasten.

Esther.

Esdras.

Daniel.

Nehemiah.

In Isaiam.

Ozeam.

Johelem.

Amos.

Abdiam.

Micheam.

Habacuc, & alios Prophetas minores.

In xxvj priora Capita Esaiæ, Fr. de Zamora
 verfore iij. R. 8.

Dictionarium Arab. caract. Hebraicis, ij R. 7.

Abenzoar Liber Medicinæ.

Avicennæ Canones.

Biblia Sacra, cum Notis & punctis, tom. 3. in
 memb.

cum Punctis in memb.

Pars cum Punctis.

Genesis cum vers. Latinâ interlineari, Petro
 Ciruelo interprete. (Il y a un autre exem-
 plaire de ce Livre dans la Bibliotheque de
 l'Eglise de SEGOVIE.)

Liber Radicum in Memb.

Comment. in Leviticum.

In Deuteronomium.

In Psalmos, curâ B. Ariæ Montani, ex
 antiquo Romano Codice descriptum.

De observandis X Præceptis.

M. Gerundensis Glossæ in Job.

Hymni pro Diebus Festis.

Comm. in Job, cum Salomone.

Liber contra Judæos.

Liber dictus, *secunda Domus Orationis.*

Liber IX. Fundamentorum Religionis Chris-
 tianæ. Opus filii Arthur, Discipuli S. Jacobi
 Apostoli, sermone Syro impressum.

Psalterium.

Job.

Proverbia.

Ruth.

Cant. Canticorum.

Ecclesiastes.

Threni.

Esther.

Daniel.

Esdra.

Paralipomena.

Expositio Hebdom. Danielis, &c.

Hist. Imperii Nabuchodonosor Regis & sequen-
 tium Regum.

Galenus de Medicam. simplicibus.

J. Forali Expositio Parabolarum Evangelicarum.

In eodem Codice.

R. Jonæ Portæ Pœnitentium. Opus Impressum cum Salomone.

R. Ifaiæ Matrani in Josuam.

Judices.

Ifaiam.

Ezekielem.

Psalms, Proph.

De Jure Civili Opus, de Damno, Nocumento, & Restitutione, in-fol. in Memb.

Matthiæ Nischari Expositio Alphabetica Psalmorum.

De Medicâ Materiâ ex Galeno, & Dioscoride excerpta quædam. Opus Anonymi.

De eâdem Liber.

R. Moyfis Chimchi Liber Gram. Hebraicæ.

Onkelos, in-4^o. in Memb.

R. Salomonis Filii, Moyfis, Malguri, *Domus Dei*, Liber sic appellatus, in quo tractatur de causâ, ob quam Moyfes tegebat suam faciem velo, & quare Tabulæ Legis scriptæ erant in utroque latere; & alia secreta Legis Rabbiorum, & aliorum his similia, in-fol. in Memb.

Commentaria in Daniele, Proverbia, Cantica, Ruth, & Threnos.

in Pentateuchum.

in Leviticum.

In Numeros.

R. Salomonis Liber de Medicamentis, in-fol. Targum Onkelos, in-4^o. in Memb.

F I N.



T A B L E

Des Lettres contenues dans le
Tome II.

LETTRE XII. <i>Description du Couvent de Saint-Laurent appelé l'Escurial.</i>	Pag. 1
LETTRE XIII. <i>Description de la ville de Tolède.</i>	52
LETTRE XIV. <i>Description de la ville de Ségovie.</i>	64
LETTRE XV. <i>Antiquités de Cordoue, de Séville, de Cadix, de Grenade, de Sagonte, de Tarragone & de Barcelonne.</i>	105
LETTRES XVI & XVII. <i>Forces de Terre & de Mer, Finances, Commerce & Manufactures.</i>	117
LETTRE XVIII. <i>Etat des Monnoies.</i>	159
LETTRE XIX. <i>Sur l'état de l'Agriculture.</i>	180
LETTRE XX. <i>Au Docteur Kennicott.</i>	202

TABLE DES LETTRES. 371

LETTRE XXI. *De la Famille Royale
& de la Cour ; du génie aëtuel , ou du
caractère & des mœurs des Espagnols ,
de leur Langue , de leurs amusemens ,
&c.* 211

LETTRE XXII. ET DERNIERE. *Voyage
de Madrid à Lisbonne.* 257

LETTRE *De Don Grégoire Mayans , à
M. Puer.* 272

AUTRE LETTRE *Du même Don Gré-
goire Mayans au Chevalier Keene ,
Ambassadeur d'Angleterre à Madrid ,
touchant la Polyglotte Complutésienne ,
ou Bible d'Alcala , &c.* 299

AUTRE LETTRE *De Don Grégoire
Mayans , sur l'Aqueduc de Ségovie ,
à l'Auteur de l'Epigramme Latine rap-
portée à la pag. 89 de ce Volume.* 316

Fin de la Table,



TABIE DES LETTRES

271

Lettre XII. De la Paume Royale

de la Cour, du genre d'Alai, ou du

genre d'Alai, des noms des Français,

de leur langue, de leur composition,

de leur

Lettre XIII. et dernière. Épique

de Malin à Lisbonne.

Lettre De Don Gregoire Mayans à

M. P. l'abbé.

Autre Lettre De même Don Gre-

goire Mayans au Cardinal de

Malin, au sujet de l'histoire de Malin,

touchant les Religieuses Compagnies,

ou Religieuses.

Autre Lettre De Don Gregoire

Mayans, sur l'histoire de Malin,

de Malin, de l'histoire de Malin,

portée à la page 19 de ce volume.

Fin de la Table.







Biblioteca Regional
de Madrid Joaquín Leguina



1357875

